



La réhabilitation de Marseille **« OUSTE ! »**
continue

N°**14** -du **30** janvier au **5** février
Tous les mercredis-Gratuit

VENTILO



Illustration : Thomas Azuelos



L'EVENEMENT

Du 12 février au 3 mars 2002

MARSEILLE / PARC CHANOT

Gymnase

04 91 24 35 35

et

FNAC



A Toulon - Oméga Live

FEVRIER De 7€ à 16€

7 BABYLON CIRCUS SKA
+ GRAVE DE GRAVE

10 JAMAICA ALL STARS
JOHNNY "DIZZY" MOORE, STRANGER "JAH" COLE,
JUSTIN HINDS, SKULLY "ZOOT" SIMMS
REGGAE HISTORY
+ FILM 52 MIN "PORTRAIT DE LA MUSIQUE JAMAICAINE"

23 PLEymo FISCHER
FUSION METAL HIP HOP

MARS

2 TIKEN JAH FAKOLI SOLO JAH GUNT
REGGAE AFRICAINE

8 ERK TRUFFAZ JAZZ
+ GUEST

9 LUKE CHANSON ROCK
+ GUEST

14 SRIRACHA TOUR 3 BOOST/BLACK BOMB A/TRIPOD
FUSION METAL HARD CORE

19 JUNIOR KELLY REGGAE
+ GUEST

22 CHANSON FRANÇAISE
CHINASKY+LES ELLES+LES GROSSES PAPILLES

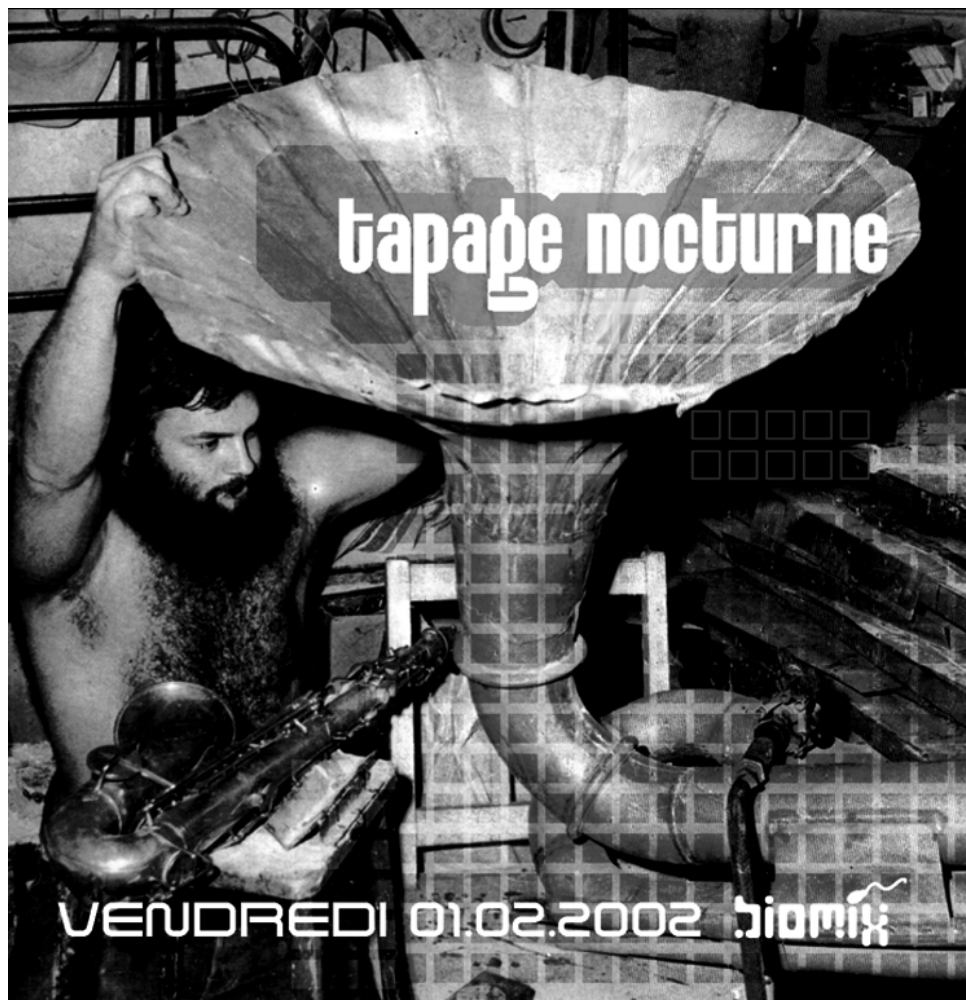
23 NEW YORK CITY BLUES
BIG ED SULLIVAN/MASON CASEY/ARTHUR NEILSON

29 WITHIN TEMPTATION METAL GOTHIQUE MELODIQUE
+ AKIN + GUEST

REN. TANDEM : 04 98 00 92 37 - WWW.TANDEM83.COM



Location dans vos points de vente habituels



tapage nocturne

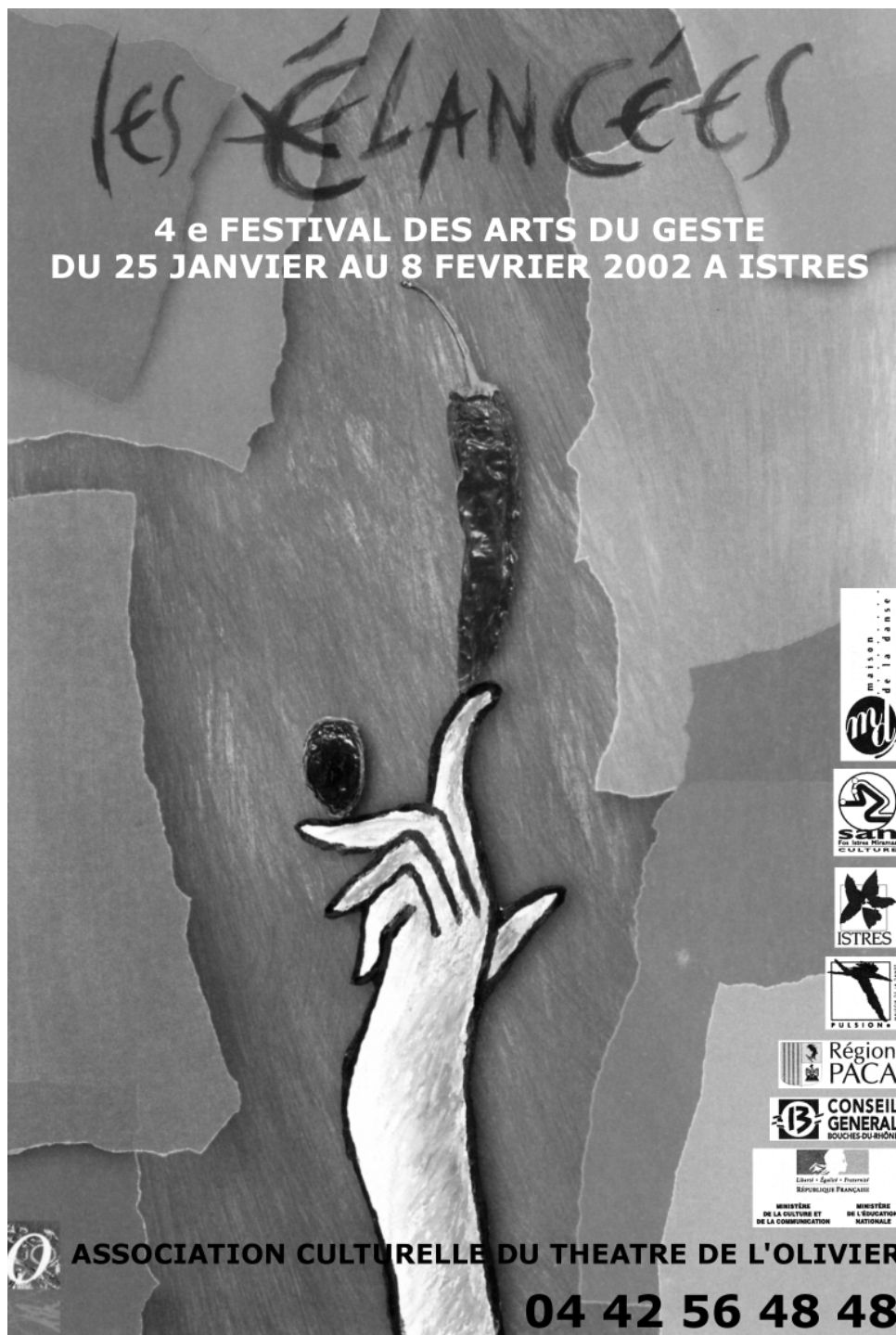
VENDREDI 01.02.2002 **biomix**

FUNK D'VOID < Soma Records - Glasgow >
R.CAMPANA & D.REGGI < Pornflake - Marseille >

AU SPARTACUS de 23H à 06H - ENTREE 8 euros
Accès : autoroute Aix-Marseille > sortie Plan-de-Campagne
> au niveau de Leclerc, prendre la direction Bouc-Bel-Air / Gardanne >
prendre à gauche avant le pont (route d'Emmaüs).

NAVETTE GRATUITE : en rotation toutes les 30 minutes à partir d'Aix
Office du Tourisme - Rotonde. De 23H à 06H. Retour tranquille assuré.

INFOS : 06 63 71 82 46 / 06 63 59 92 53 / biomix@netcourrier.com



LES ÉLANCÉES

4 e FESTIVAL DES ARTS DU GESTE
DU 25 JANVIER AU 8 FEVRIER 2002 A ISTRES

Logos of sponsors and partners: Région PACA, Conseil Général Alpes-Maritimes, La Région, Toulon, Monte Carlo, fnac, Radio Active, nouvelle vague, Virgin, Europe.

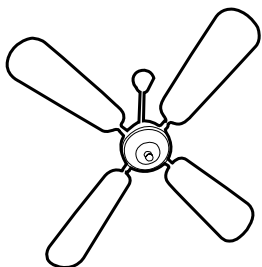
ASSOCIATION CULTURELLE DU THEATRE DE L'OLIVIER

04 42 56 48 48

Edito

Qu'est-ce qu'un Marseillais ? Ce n'est pas un habitant de Marseille, contrairement à la définition du dictionnaire. Un Marseillais, par exemple, n'est ni Maghrébin, ni Comorien. Le Marseillais, par ailleurs, paie des impôts. Vous êtes un mètèque ? Vous n'êtes pas imposable ? Vous n'avez pas droit de cité. Mieux : vous n'avez pas le droit d'habiter ici. Cette définition de la citoyenneté, xénophobe et censitaire, n'est pas issue d'un ouvrage sur les constitutions dans l'Antiquité, mais est bien celle qui a cours 2600 ans plus tard du côté de l'Hôtel de Ville. La conséquence logique de cette politique est le passage au Karcher du centre-ville, sa transformation en placements financiers pour Parisiens échaudés par les yo-yo boursiers : la pierre, il n'y a que ça de vrai. Concomitamment, l'autre enjeu est la muséification de la ville, transformée en patrimoine dont on peut tirer des sub-sides fiscaux et touristiques, quel que soit le prix social et culturel de cette marchandisation. Certes, on ne saurait se contenter d'un statu quo sur la question de la réhabilitation du centre-ville. Mais le rôle des politiques n'est-il pas de protéger les plus démunis des prédatations économiques, de répondre aux besoins des habitants, en assurant la cohésion sociale, plutôt que de creuser le fossé entre les populations, par un discours d'exclusion ? A défaut, la vigilance citoyenne se doit d'exercer ses prérogatives, en se mobilisant pour faire entendre une autre voix. Plusieurs associations s'y attellent, courageuses d'affronter cette logique discriminatoire, mais pire encore : le silence apathique d'une ville.

PF



Société p.4/5

Initiatives : **Le son du mois**
Enquête : **La réhabilitation du centre-ville**

Culture p. 6/7

3 questions à... **Jean-Marie Legros**
Scène : **Le Roi Lear, Roncevaux !, Becket ou l'honneur de Dieu**
Lieux : **La Fabrique**
Cinéma : **Intramuros du GMEM/XHX**

Chroniques disques/livres



Jean-Luc Friedlingstein

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
3, rue du Chevalier-Paul,
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication

Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef

Philippe Farget (22 98)

Secrétaire de rédaction

Irene Camargo de Staal (22 98)

Responsable culture

Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique PLX (22 98)

Sélection expos

Géraldine Basset

Direction artistique

Géraldine Fohr

Graphisme et maquette

Géraldine Fohr, Nicolas Bastien (78 81)

Communication-diffusion

Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité

Gauthier Aurange (74 19)

Responsable technique, webmaster

Damien Bœuf (78 81)

Accueil, petites annonces, agenda

Lydwine van der Hulst (28 58)

Ont collaboré à ce numéro

Cédric Lagandré, Dominique Carpentier,

Renaud Vatain, Sandra Vaknin

Images

Jean-Luc Friedlingstein,

Jean-Marie Plume

Illustrations

Thomas Azuelos, Domas

Impression et flashage

Panorama offset,

169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille

Dépôt légal à parution

ISSN en cours



Jean-Marie Plume

Cinéma p.8/9

From hell
Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre
Tai-chi master
Cet amour là

L'agenda p.10/11/12

Ça planche
5 concerts à la une
Dans les parages
Electra-ménagés

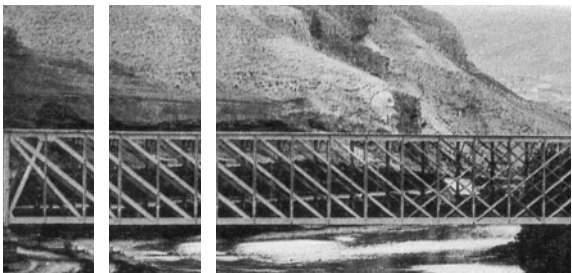
Sélection expos p.13

Les miroirs de Picasso

Petites annonces p.14



DR



DR

Le Son à retenir



Bonjour... Veuillez nous excuser pour les parasites de ce message d'accueil... Installez-vous confortablement et prévoyez une heure. »

Ça pourrait être le début d'une méthode Assimil pour apprendre le russe ou d'un disque new-age sur l'accouchement sans douleur. Il s'agit — et c'est quand même plus utile — du *Son du Mois*, ovni sonore (et mensuel, comme son nom l'indique), sorte d'alchimie critique et poétique, qui digère pour nous l'indigérable : l'information. Brute, mâchée, bâclée ou erronée, elle tâche d'encre nos doigts, défille sous nos yeux et pollue nos oreilles — on en sait quelque chose à *Ventilo*...

De ce triste constat, ainsi que du besoin naturel d'exercer un droit de réponse, est né *Le Son du Mois*. D'abord lassé par le matraquage médiatique dont fut l'objet l'éclipse solaire, Stéphane Massy, instigateur du projet, a tout enregistré : « *Allez-y, continuez à raconter des conneries. A partir de maintenant, j'enregistre et je vais répondre.* » A qui ? « *Télé, radio, journaux, grands magasins : on nous parle énormément, sans qu'il soit question pour nous d'arrêter le défilement.* » Laisant à d'autres « *le soin de dissenter sur la pertinence du contenu, le Son du Mois s'attache à critiquer ce mode unilatéral qui s'autoproclame comiquement de communication.* »

Par le biais de rubriques calquées sur un « vrai » journal (édito, petites annonces, publicité...), le *Son du Mois*, manifeste critique et exigeant (« *s'écoute avec la plus grande attention ou ne s'écoute pas* ») n'en est pas moins drôle

(à fabriquer, à écouter...). Comme en témoignent des rubriques telles que *Tubes comprimés* (« *utile pour gagner de la place dans votre mémoire musicale* ») ; *L'Employé du mois* (de Jésus-Christ à J.-C. Vandamme, en passant par Chaplin), résultat de l'« *élection mensuelle du représentant le plus méritoire de la société du spectacle* » ou encore, pour les nostalgiques de l'époque de l'ORTF, *Le Feuilleton*, « *fiction étanche* », dans laquelle Jean-Noël, lors d'une récente bataille navale, « *communique télésympathiquement avec le ZZ Top des terroristes : Oussama Ben Laden.* » L'occasion, pour Michel Bertrou, auteur du feuilleton, de nous convaincre que « *cette formidable aventure introspective de l'écoute, que seuls des critiques trop myopes pourraient*

qualifier de potache, offre des horizons artistiques incontestables. »

De pratiquer un humour potache, justement, Stéphane Massy s'en défend, arguant que le *Son du Mois* n'a rien d'une *private joke* pas-sagère, mais qu'il s'agit d'une forme de critique inhabituelle, brute, assez peu didactique ; sûrement pas un outil informatif de plus.

L'ironie, le détournement, le second degré, insufflant un ton, un style, ne sont pas pour autant leur seule marque de fabrique. La preuve, par exemple, avec Syrine, professeur de philosophie, « *reine tout terrain de l'implication, avec sa rubrique Climatérîte. LA militante premier degré. Pendant qu'on essaye d'avoir l'air malin, elle y va direct.* » Y aller direct, dans la pro-vocation comme dans la dérision, il faut dire que le reste

de l'équipe (sept personnes) ne s'en prive pas. Hésitations, bégayements, frôlements : du flot continu de ce junk-sound permanent, rien n'est épargné. Ce qui donne : aussi bien un débat savoureusement anachronique entre Musil et Mya Fry (l'inimitable chorégraphe de *Pop Stars*) que l'hilarant démontage d'une chanson « *de facture pop assez classique* ». Se délectant à l'idée de nous présenter ses amis (F. Lopez, R. Bienvenu, F. Tarot — « *La Voix d'Or* » — et d'autres...), Stéphane Massy insiste sur le fait que le *Son du Mois* est à la portée de tous. S'étonne, par ailleurs, que cette pratique ne soit pas plus répandue, et invite chacun à « *faire par soi-même des choses suffisamment petites pour qu'elles ne supposent pas la séparation entre deux castes : l'artiste, l' élu, qui doit convaincre de sa différence essentielle avec le public, béat.* » Tel est d'ailleurs le mode de recrutement des nouveaux arrivants. Ni journalistes informés ni super-techniciens du son, c'est juste « *qu'on les trouvait sympas.* »



I. Pirès, S. Massy, S. Zoughlami, M. Bertrou, F. Tarot : pas vus à la télé !

A se demander ce qui leur manque. « *Pas grand chose, on est assez heureux comme ça. Il nous faudrait de nouveaux amis. Pour participer, pour jouer avec nous.* » Qu'attendez-vous pour appuyer sur la touche « *rec* » ?

Irene Camargo de Staal

Le *Son du Mois* est disponible à « *Regards* », librairie de la Vieille Charité, et à L'Abbaye de Thélème. A Paris, à la librairie du Centre Georges-Pompidou et à « *La Hune* ».

A écouter sur internet : <http://sondumois.alyon.org>
Rens. Stéphane Massy : 04 91 47 15 29

Difficile de virer Debord...

Plus de trente ans après *La société du spectacle* de Guy Debord, le totalitarisme de l'image, désormais capable de digérer son interprétation critique, s'est encore renforcé. N'est réel que ce dont le spectacle peut fournir une représentation, la vie n'est plus que son image. Aventurez-vous à critiquer le totalitarisme médiatique, et vous recevrez sans doute un sourire entendu, car enfin la critique des médias, « on la connaît bien » ! Nul journaliste qui n'ait eu connaissance des travaux de Debord, de Bourdieu, d'Halimi, et ne puisse se mettre dans la situation de celui qui les a déjà dépassés. « *Oui, Debord, c'est intéressant...* » Ce seul mot d'intéressant suffit à couper court à toute radicalité possible. La force du système est de faire en sorte que la critique soit tenue pour rien, qu'il ne serve plus à rien d'avoir raison. Tout simplement parce que la société du spectacle vit sous le régime de l'équivalence généralisée des opinions, que la grande scène médiatique où s'affrontent les discours (qui ne s'affrontent jamais que pour rire, pour divertir, pas pour de vrai, naturellement), que cette grande scène est au bout du compte intrinsèquement et irrévocablement ludique. C'est la partie de catch polémique et « bon enfant » (télévisuelle, donc) où le regretté Bourdieu s'était une fois laissé coincer. Le langage spectaculaire, on le consomme, on ne l'entend pas. A partir du moment où vous prenez la parole à la télé, vous en adoptez d'une part les mots, qui se trouvent confirmer tout le système, et d'autre part la modalité spectaculaire, la forme lénifiante du débat télévisé, qui prive l'orateur du temps nécessaire à la déconstruction de la terminologie médiatique. De sorte que la critique ne sera jamais perçue que comme dénonçant des « effets pervers » du système, manière d'esquiver la critique du système en lui-même. « *En se laissant intégrer dans ce système, la critique se cantonne à n'être en somme que la critique spectaculaire du spectacle* »⁽¹⁾. Toute révolte serait-elle ainsi piégée dans le silence ? La tentation est grande, à ce compte, d'une surenchère dans le vacarme, en hurlant plus fort que les loups. C'est ce que l'on peut reprocher notamment au mensuel *PLPL* (où figurent, entre autres, Pierre Carles et Serge Halimi), dont le jeu de massacre n'épargne aucun des cadors de la sphère médiatique. S'il soulage le lecteur pour un temps cathartique, le procédé retombe dans l'ornière du spectacle. En se plaçant d'un point de vue utopique, celui de l'impossible pureté, les auteurs de *PLPL* instaurent une terreur, mais pas de nouveau territoire. Pour ne pas être condamnée à tourner à vide sur les autoroutes du bavardage, la critique doit produire elle-même les conditions poétiques d'un langage minoritaire. C'est à ce titre qu'il faut saluer une initiative comme *Le Son du mois*.

Cédric Lagandré et Philippe Farget

(1) *La fabrication de l'information, « Les journalistes et l'idéologie de la communication »*, de Florence Aubenas et Miguel Benasayag, La Découverte, Paris, 1999

RADIO 88.8 fm
Grenouille

Erri de Luca sur les ondes du triple 8

A l'occasion de la sortie de son livre *Montedidio* paru aux éditions Gallimard, Erri de Luca est l'invité de Culture Vivante. Nous retracerons en sa compagnie son parcours d'ouvrier-écrivain, ses engagements politiques, son œuvre littéraire.
Culture Vivante : jeudi 18h00 - 19h00 et samedi 11h10 - 12h10

Sans étiquette spécial « Palestine », la Grenouille reçoit 3 des 11 Marseillais qui ont participé à la « mission de protection civile du peuple palestinien ». Cette mission a passé une semaine en Palestine entre Noël et le jour de l'an. Leurs impressions et témoignages au cœur de l'actualité.

Sans étiquette : mardi 11h10, rediffusion dimanche 10h30.

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche de la Belle de Mai – 23 rue Guibal – 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 – Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Main basse sur la ville

La réquisition d'un immeuble rénové au 37 bis rue Thubaneau par six familles mal logées, repose la question de la réhabilitation du centre-ville. En transformant les logements en produits financiers pour de riches investisseurs, la plupart extérieurs à la ville, elle tourne le dos aux besoins des habitants

Le Panier, Belsunce, Chapitre-Noailles, rue de la République... Les différents périmètres de rénovation immobilière (PRI) se poursuivent dans la plus grande opacité, malgré la mobilisation de diverses associations (Centre-ville pour tous, Comités chômeurs CGT, DAL, etc). Ainsi 678 logements ont été rénovés au Panier, et 1 521 à Belsunce (chiffres communiqués par Gérard Chenoz, adjoint au maire chargé du centre-ville, en novembre 2001), et 70 % de la population a été relogée sur place. Mais la mairie oublie de préciser que la plupart des immeubles acquis par Marseille Aménagement, puis revendus à des investisseurs privés pour y effectuer des travaux, ont été achetés vides. En effet, les anciens propriétaires, la plupart du temps incapables de préserver leur patrimoine, expulsent leurs locataires avant que de revendre leurs biens. Ils sont en cela encouragés par les « commerciaux » (rémunérés 600 F par m² acquis par Marseille Aménagement), qui leur proposent de racheter leurs biens plus chers s'ils mettent fin aux baux de leurs locataires. Conséquence néfaste de cette politique, les propriétaires peu fortunés préfèrent laisser le bâti se dégrader pour pousser les locataires au départ. Quant à ceux effectivement relogés, ils le sont par l'intermédiaire d'agences, proposant des logements tout aussi délabrés, ne faisant que déplacer le problème. Les dernières déclarations de Jean-Claude Gaudin⁽¹⁾ éclairent les réelles intentions de la mairie, le relogement des habitants ne faisant pas partie de leur premier souci. « *Ma politique ne plaît peut-être pas aux nostalgiques de la gauche, qui ont laissé pourrir le centre-ville. Mais elle plaît aux Marseillais. Le Marseille populaire, ce n'est pas le Marseille maghrébin, ce n'est pas le Marseille comorien. Le centre a été envahi par la population étrangère, les Marseillais*

sont partis. Moi, je rénove, je lutte contre les marchands de sommeil et je fais revenir des habitants qui payent des impôts. » Et pour bien enfoncer le clou, il ajoute : « *Restaurer c'est cher. Est-ce que je vais demander au propriétaire qui refait entièrement son immeuble de le louer au même prix qu'avant les travaux ? Non.* »

Défiscalisation et aides publiques

Partant du constat que le centre-ville était dégradé, que la plupart des propriétaires n'avaient pas les moyens d'effectuer les travaux et que l'argent public ne suffirait pas à couvrir tous les frais de réhabilitation, la mairie, par l'intermédiaire d'une société d'économie mixte, dont elle est le principal actionnaire et sur laquelle elle exerce sa prédominance politique, a décidé donc de faire appel aux capitaux privés⁽²⁾. Après une enquête d'utilité publique, un périmètre de rénovation immobilière est mis en place, parallèlement une zone de protection du patrimoine architectural et paysager (ZPPAUP) est définie, faisant obligation aux propriétaires de rénover les façades des immeubles, sous le contrôle des architectes des bâtiments de France⁽³⁾. Les propriétaires ne pouvant effectuer les travaux doivent vendre leurs logements sous peine d'expropriation (aucune n'a encore été prononcée à ce jour). Les logements sont alors revendus à des investisseurs privés qui, en échange de leur engagement à procéder aux travaux de réhabilitation, bénéficient d'une défiscalisation, qui dépasse parfois le prix du logement⁽⁴⁾, les déficits pouvant s'étaler sur dix ans. En outre, Marseille Aménagement garantit un loyer d'au moins 40 F par m² et s'engage à racheter le logement pour un montant de 5 500 F le m² au bout de dix ans. Une affaire donc très rentable pour des investisseurs soumis à la tranche supérieure de l'im-



Jean-Marie Plume

pôt, et un « pari » très risqué pour la ville, si les logements sont revendus en masse. Cette opération, la plus vaste jamais réalisée en France, a des précédents. A Nice, une société d'économie mixte a été créée par Jacques Médecin pour réhabiliter la vieille ville : la SO-REHA, dirigée par Hervé de Fommervault, Guildin Blanchard et Christophe Remy, celle-ci a été dissoute pour détour-

nement de fonds publics. Mais l'on retrouve Christophe Remy sur le dispositif PRI de Grasse (SEM Grasse Développement) et à Marseille Aménagement jusqu'en 1998, et Guildin Blanchard à Toulon (SEMTAD).

Le refus du logement social

Aucune enquête n'a été réalisée avant les autorisations spéciales de travaux⁽⁵⁾, et la municipalité

n'a eu de cesse de réaffirmer son désir de rééquilibrer le centre-ville, en faisant venir des ménages de « classe moyenne » pour réaliser la « mixité sociale ». Marseille Aménagement et l'agence aixoise Mona Lisa sont chargés de « trier » les locataires, imposant des critères (fiches de paie au moins égales à trois fois le loyer, refus de prendre pour garant le FSL) qui excluent de fait les chômeurs et les précaires,

nombreux parmi les habitants de ces quartiers. Le parc social étant quasiment absent du centre-ville (seuls 8 logements ont été réalisés depuis 1995), les petits propriétaires faisaient office de bailleurs sociaux, proposant des logements frappés d'insalubrité. La réquisition du 37 bis rue Thubaneau a mis en lumière cette déportation déguisée et ne fait pas décoller Mona Lisa qui a obtenu leur expulsion en justice, mais que la préfecture a refusé d'appliquer tant que ne sera pas trouvée une solution de relogement pour les familles.

« *Marseille Aménagement*, nous dit l'une de ses responsables, *fait appel à des particuliers. Mona Lisa a racheté de vieux immeubles. Tous les investisseurs sont ravis. Marseille est l'une des villes où le projet Malraux a le mieux marché. Mais ça fait froid dans le dos que dans notre pays, on ne peut pas faire ce qu'on veut. Dans tous ces gens* (les occupants de la rue Thubaneau NDLR), *il y a un repris de justice, un monsieur en désintoxication, trois Rmistes et une femme avec trois enfants de pères différents. Ils sont 15 à 16 par appartement. A Marseille, les investisseurs ont décidé de lever le pied. Nous irons à Carcassonne ou à Nîmes...* »

La rénovation du centre-ville, véritable serpent de mer depuis des décennies, semble, pour la première fois crédible. Mais à quel PRI ?

Dominique Carpentier

- 1 - La Tribune - 5 décembre 2001
- 2 - La municipalité a injecté 200MF (curetage, aménagement des abords extérieurs, paiement des commerciaux), la participation des investisseurs privés devant se monter à 1 200 MF cette année.
- 3 - Tous ces travaux donnent droit à des avantages fiscaux (loi Malraux). Il est à noter que ceux prescrits par l'ABF ne concernent que l'aspect extérieur et non la qualité de l'habitat. A Marseille, il s'est avéré qu'il y a eu une grosse utilisation du « travail au noir », provoquant la réaction de la chambre des métiers du bâtiment, qui a posé le problème de la pérennité des travaux et de la sécurité sur les chantiers. L'éloignement géographique des investisseurs ne peut qu'accentuer le côté aléatoire de la qualité de la réhabilitation.
- 4 - Rue Thubaneau, un T2 de 55 m², vendu 171 000 F a donné droit à une défiscalisation de 172 000 F. Le rachat du logement au bout de dix ans rapporterait plus de 300 000 F. Quant aux loyers perçus, ils se monteraient à au moins 264 000 F.
- 5 - « Le bénéfice du dispositif Malraux est subordonné à l'obtention par les propriétaires concernés, préalablement à l'engagement des travaux, de l'autorisation spéciale. » article L313.3 du code de l'urbanisme.

La réhabilitation de A à Z

- ABF** - Architectes des bâtiments de France. Ils sont chargés de vérifier les travaux de l'extérieur de l'immeuble, ceux-ci devant respecter les caractéristiques architecturales de l'édifice.
- ANAH** - Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. Elle participe aux subventions publiques, dans le cadre de la convention programmée centre-ville, signée le 20 juin 95, aux côtés de la Ville, de la Région et de l'État
- AST** - Autorisation spéciale de travaux, délivrée après une enquête d'utilité publique.
- DUP** - Déclaration d'utilité publique. Elle est la première étape, avant la réhabilitation.
- Marseille Aménagement** - Société d'économie mixte gérant l'ensemble des opérations PRI du centre-ville, d'un capital de 24,5 MF (Ville de Marseille : 54 %, Caisse des dépôts et consignations : 34 %, Marseille Provence Métropole : 7 %, le reliquat se répartissant entre divers organismes dont la SCET, filiale de la CDC).
- OPAH** - Opérations programmées d'amélioration de l'habitat. Contrairement au dispositif PRI, il est seulement incitatif.
- PLA** - Programme de logements aidés, sur les 700 annuels prévus, seuls 313 ont été réalisés sur Marseille au cours de l'année 2000, dont 91 en acquisition réhabilitation (en 1995, la production de logements sociaux avait été de 1220).
- PLUS** - Prêt locatif à usage social, permettant aux collectivités locales d'acquérir des immeubles pour en faire des logements sociaux.
- PRI** - Périmètre de restauration immobilière, permettant d'imposer un programme de travaux. Ce dispositif fait obligation aux propriétaires de cette zone de rénover leurs logements, sous peine d'expropriation.
- SRU** - Loi de solidarité et renouvellement urbain, votée le 13 décembre 2000. Elle fait, notamment, obligation aux propriétaires de reloger et de payer les trois premiers mois de loyer à leurs locataires, après un arrêt de fermeture (insalubrité, mise en péril etc).
- ZPPAUP** - Zones de protection du patrimoine architectural et paysager, dans lesquelles sont inclus les PRI, faisant obligation aux propriétaires et aux investisseurs, de respecter le patrimoine architectural.

3 questions à... Jean-Marie Legros

Avide de mouvement et d'expressions spectaculaires, le photographe Jean-Marie Legros se fait mémoire de la scène artistique marseillaise. Portrait d'un homme qui se faufile partout...

Votre vocation de photographe est assez tardive. Pouvez-vous expliquer comment elle est née ?

Ca m'a dépassé. J'avais décidé, en 1994, de me trouver une activité professionnelle qui soit créative pour la deuxième partie de ma vie. J'avais 47 ans. Je sentais que j'avais des choses à faire sortir et que ça devait concourir à mon bonheur, à un épanouissement. C'est aussi la revendication d'une solitude, l'envie de pratiquer une activité en solo après 20 ans de management culturel. Je me suis réveillé un matin en pensant « photographe » et le mot m'a plu. Je suis un observateur sensible du vivant et je me suis toujours intéressé au spectacle. J'ai été choriste durant neuf ans et j'ai ce goût de capturer, de façon spontanée, des expressions et des gestuelles qui m'étonnent, me remuent, notamment lorsque je suis dans une salle de spectacle où des gens donnent et d'autres reçoivent dans une émulation fantastique que je restitue, telle ou déformée, avec ce que je vivais lorsque j'ai déclenché. Lorsque je photographie un oi-

seau, je m'autorise à être petit et fragile et à vouloir faire une image qui permette à qui la regarde de partager cette émotion.

Deux expositions, à Marseille, seront prochainement consacrées à votre travail. Qu'y verra-t-on ?

L'exposition *Emouvances* à l'Usine Corot montrera une sélection de photos de spectacles de danse et de musique, en noir et blanc et en couleurs, de même format et volontairement sans cadre pour une relation plus directe avec l'image. Toutes sur le thème « Emouvances », tel que cette notion résonne en moi. L'exposition *Mouvementé*, *mouv.m'hanté* à l'Astronef, montrera une sélection de photos, noir et blanc et couleurs, probablement en tirages numériques, où les personnages, artistes ou sportifs, sont quasi-dématérialisés, se rapprochant de ma perception corps/esprit. C'est une façon d'appréhender ce qui se dégage d'un humain qui donne.

Vos images sont assez classiques tant dans le point de



Géraldine Basset

vue que dans le traitement (noir et blanc, cadrages, compositions, utilisation du flou...). Pourquoi ce choix plutôt que chercher à réinventer le genre ?

J'assume ça très bien. Ma première période est « classique », c'est là que je me retrouve le plus. Mais j'ai aussi d'autres aspirations. Je me sens de la lignée Man Ray, Doisneau, Depardon, Jonville... Je manque encore de recul sur la façon dont je travaille et produis des images. Je ne sais pas encore bien quel photographe je suis mais ma famille, c'est aussi Maplethorpe, Hamilton, Avedon,

Sieff... et quelques autres. Bien sûr, ces deux expositions s'inscrivent aussi dans une présentation « classique » parce que c'est plus simple pour moi, dans un premier temps, compte tenu des moyens dont je dispose à ce jour.

Propos recueillis par Géraldine Basset

Emouvances. Du 5 au 25/02. Du lun au ven de 9h à 18h. L'Usine Corot. 26 avenue Corot, 1013 Marseille.
Mouvementé. Mouv.m'hanté. Du 01 au 31/03. Du lun au ven de 9h à 17h. Astronef. Centre hospitalier Edouard Toulouse, 118 chemin de Mimet, 13015 Marseille.

Tours de scène

Images du bout du monde

Dans le cadre des *Intramuros* du Gmem, les associations XHX et Polly Maggoo proposent, jeudi 31 et vendredi 1^{er} février, deux soirées de cinéma expérimental sous le titre « Je ne me déplace jamais pour dormir ».

Le première proposition, *Les Soviets plus l'électricité*, est un ciné-voyage de près de trois heures de Nicolas Rey (son vrai nom, à la différence du Nicholas Ray qu'on connaît) « au pays qui n'existe plus. » « Pour en finir une bonne fois avec le romantisme j'ai décidé d'aller au bout du monde. » Ce bout du monde est comme le grand fond noir auquel sont dérobées, fragiles et fugaces, les images de Nicolas Rey, prises sur pellicules super 8 périmées — périmées, sinon « elles ne seraient pas soviétiques » — et gonflées en 16 mm. Des ténèbres de l'Empire décomposé se détachent des bribes d'images que seule la continuité du récit de Nicolas Rey tient ensemble, et dont les couleurs usées, dissonantes, forment d'étonnants tableaux, ici un manège qui a l'air de tourner au siècle dernier, là la place désertée d'une ville de Sibérie. Mémoire miraculée d'un monde qui paraît en effet ne plus exister, et dont la capture n'est possible qu'avec cette précarité et cette incertitude des moyens d'enregistrement. Le spectateur doit accepter la vision morcelée, conforme à son objet, par laquelle Nicolas Rey, confronté à un réel violemment inconfortable, met en question son cinéma.

Le vendredi soir sera consacré à quatre court-métrages, dont un (*Chasing colours*, de Marijke Van Warmerdam) sera projeté en boucle, et qui sont autant de variations sur le thème du voyage et du mouvement, thème de la modernité par excellence, et qui en un sens exige le cinéma comme la forme d'art qui lui correspond le plus proprement.

Cédric Lagandré

Jeudi 31 janvier et vendredi 1^{er} février à 19h au Gmem, 15, rue de Cassis, Marseille 8^e, 04 96 20 60 10, gmem@gmem.org. Polly Maggoo, 81, rue Sainte, Marseille 7^e, 04 91 33 99 51, polly-maggo@wanadoo.fr. XHX, 5 place Sadi-Carnot, Marseille 2^e, 04 91 91 62 30, Xxhx@aol.com



Filmer ce qui n'existe plus?

Roland furieux

Un homme s'avance, seul sur scène, l'air déterminé. C'est Don Quichotte, suppose-t-on, ce chevalier devenu fou à force de lire des histoires de paladins. Devant les yeux de sa Dulcinée de plastique, il entreprend de redonner vie aux péripéties de Roland et consort, « de l'arrivée de la belle Angélique au royaume de Charlemagne jusqu'au massacre de Roncevaux ». Hommage aux *pupis* siciliens, *Roncevaux !* s'inscrit parfaitement dans la logique théâtrale « schusterienne ». Massimo Schuster, comme dans ses précédents spectacles (*Ubu Roi*, *Les Trois Mousquetaires...*), incarne et manipule l'intégralité des protagonistes de l'intrigue, soit une trentaine de marionnettes. Des figurines cubistes, réalisées par le peintre italien Enrico Baj à partir de bric et de broc ménager : balayettes, pelles, boussoles, perles, chiffons, déboucheurs de toilette, couvercles de casseroles, masques de plongée, etc. Autant d'éléments assemblés, cousus, vissés et collés sur des caisses de vin faisant office de corps à ces marionnettes multicolores, résolument contemporaines et étrangement humaines. Si c'est par elles — ou plutôt par leurs visages, à la fois impassibles et expressifs — que le rire s'amorce systématiquement chez le spectateur, on ne doit qu'à Schuster cet art du décalage incessant, cette façon de jouer avec les mots (« *Charles, magnanime* ») ou d'infiltrer subrepticement des allusions au monde contemporain (« *Comme toujours, le traître est un ministre* »). On regrettera d'autant plus l'essoufflement (inhérent au genre ?) du spectacle au fil des minutes et, surtout, l'abandon progressif de la dualité des personnages au profit de figures simples (Don Quichotte-Schuster et Dulcinée). Un parti-pris qui freine considérablement le rythme effréné insufflé à *Roncevaux !*, qui en faisait pourtant tout le charme.

Cynthia Cucchi

Jusqu'au 3/02 au Théâtre de la Minoterie. 9/11, rue d'Hozier, 2^e. De 1,5 à 10 €. Rens. 04 91 90 07 94



Jean-Luc Friedlingstein

Le roi délire

Moderne, le roi Lear ? Résolument, dans sa confiscation du bien public (le royaume) pour le partager en héritage familial ainsi que par son refus orgueilleux de vieillir, pendant d'une immaturité qui finira en enfance sénile. Egoïsme paternel, impiété filiale... Lorsque la folie s'empare de ce théâtre qu'est le monde, « où les fous servent de guides aux aveugles », le mieux

est de mettre sa lumière sous le boisseau, afin d'en réchapper : ainsi du fou du roi, de Kent, et d'Edgar, rares survivants de l'hécatombe finale. Cette actualité de Lear est solidement portée par une mise en scène impeccable et rythmée (les quatre heures passent sans escarre) évoquant un montage cinématographique avec *cuts* et fondus enchaînés, une traduction fluide et contemporaine et, *last but not least*, un Victor Garrivier royal dans le rôle-titre, lui insufflant une humanité complexe grâce aux nuances d'une palette interprétative étonnante. Le reste de la distribution, homogène, même si certaines dictiones ne sont pas totalement irréprochables, voit se distinguer Edgar (Olivier Constant) et Goneril (Catherine Rétoré). Quant à la musique, souvent superflue, elle convainc moins. Reste à comprendre l'étonnante apathie du public de la Criée, absent d'un bout à l'autre, montrant l'appétit d'un matou repu devant une souris qui lui passe sous le nez.

Philippe Farget

Le Roi Lear - Théâtre de la Criée. Jusqu'au 31 janvier. Réservations : 04 91 54 70 54



Victor Garrivier, un Lear royal

(re)tours de scène

Becket ou l'honneur de Dieu

Jouée pour la première fois en 1959, *Becket ou l'honneur de Dieu* permet aux comédiens — grâce au talent d'Anouilh qui, d'un rien, fait basculer la pièce — de mettre à jour la richesse de leurs personnages. Cette œuvre, comme *Antigone*, nous livre en effet un personnage-titre fait d'un seul bloc, dont les actes s'accordent avec les pensées. Becket, comme *Antigone*, accomplit sa mission de « *seulement faire, absurdement, ce dont on a été chargé, jusqu'au bout* ». C'est un moyen de réaliser son destin, mais aussi une fin : Becket s'est « *mis à aimer l'honneur de Dieu* » en servant l'Eglise, mais il a aussi retrouvé son honneur. Entre l'Archevêque et son roi, pas de duel malheureux, seulement quelqu'un qui suit sa route et qui « *fait bien ce qu'il a à faire* ». La deuxième partie de la pièce l'atteste, les deux hommes ne se parlant plus directement, mais vivant chacun leur destin.

Soutenue par des jeux de lumières élégants et soignés, ainsi qu'un thème musical aux accents médiévaux, la mise en scène sobre et raffinée sert idéalement l'amitié entre Becket et son prince, où l'admiration de l'un se contente de la tendresse de l'autre. Si Bernard Giraudeau (coproducteur financier de la pièce) prête sa fougue et un peu de sa folie aux gamineries du roi, Patrick Raynal offre quant à lui sa réserve et sa constance à Becket. Les dialogues drôles et incisifs des deux amis finissant d'emporter le spectateur jusqu'au bout de leur quête.

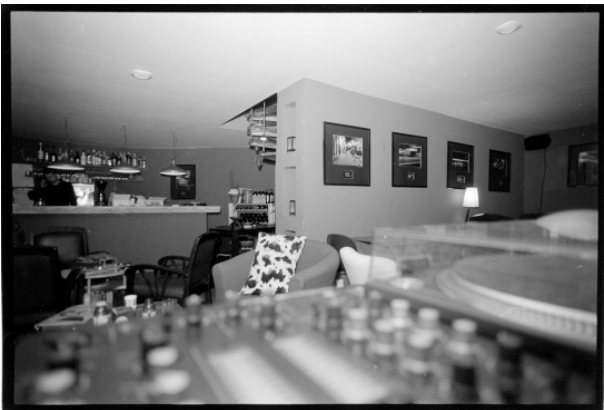
Sandra Vaknin
Becket ou l'honneur de Dieu était joué du 22 au 24/01 au Théâtre Toursky.

Lieux

Marque de Fabrique

A force de les avoir entendus à toutes les sauces, certains mots ont fini par ne plus dire grand chose. Pire, la prolifération de lieux axés autour du « *lounge* » et/ou du « *fooding* » — concepts bien bourgeois mais aussi très ancrés dans leur époque — s'est très vite transformé en une vaste entreprise de lobotomisation, chacun y allant de sa compil' pour 1/ s'offrir une promo en béton armé, et 2/ faire de la thune sur le compte d'artistes qui n'y gagnent pas forcément au change, contrairement à ce que l'on pourrait croire. La Fabrique, donc. Depuis le temps que ce nom revenait sporadiquement aux oreilles de la rédaction, on avait envie de voir ce que donnait le premier espace labellisé « *lounge* » à rencontrer un certain succès sur Marseille. Car depuis son ouverture en juin dernier, ce restaurant situé derrière l'Hôtel de Ville ne désemplit pas : on apprécie le côté intimiste et feutré de la chose (déco soignée, lumières tamisées, platines en « *libre-service* »), on réserve pour être sûr de manger dans un canapé plutôt qu'autour d'une table et on se refile l'adresse entre initiés — la meilleure pub qui soit... Opportunisme ? Oui. Méfiance, donc ? Non : bien qu'arrivée avec un wagon de retard par rapport à ses homologues de la capitale, la Fabrique (clin d'œil à la Factory de Warhol) est une aventure 100 % locale, plus sincère qu'il n'y paraît. La petite équipe veille à ce que chacun se sente à l'aise, laisse une place de choix à la création (une expo par mois, de la photo à l'aquarelle en passant par la mode) et le menu, plutôt inventif, change toutes les semaines. « *Quand tu as trente ans et que tu veux sortir à Marseille, il n'y a pas trente-six solutions (...)* On a fait ce lieu pour que les gens viennent se détendre, pas seulement pour manger » explique Yann, co-gérant de l'affaire. Pour le reste, la Fabrique se prépare une terrasse et devrait à terme sortir une... compilation, concoctée par quelques-unes de ses connaissances et « *tirée à 99 exemplaires* ». Voila qui nous rassure.

Jean-Luc Friedlingstein



PLX
La Fabrique, 3 place Jules Verne (2^e). Ouvert du jeudi au dimanche de 19h à 2h (brunches le dimanche à partir de 12h30).
Rens : 04 91 91 40 48 et www.fabriqueofmars.com

Galettes

Big Red - Redsistance (Source/Virgin)

Retour de l'ex-Raggasonic sur le devant de la scène, avec un nouvel album et une tournée qui le verra passer, dans un mois, en show-case au Balthazar. *Redsistance* est la suite logique de *Big Redemption*, le style musical de Big Red résultant de ses multiples influences — ragga, hip-hop, electro et même un poil de R&B (*Money*, en duo avec Teri Moïse). Le flow du brillant toaster est toujours aussi incisif et chaud, typique en cela de son expérience dans les sound-systems, et la production, assurée par le fidèle Frenchie, est plutôt réussie. Rien de très neuf, donc, mais une certitude : Big Red reste l'un des meilleurs représentants du genre dans l'hexagone.



PLX

The Bees - Sunshine hit me (We Love You/Labels)

Un premier maxi (*Punchbag Ep*), éclaté comme du Beck et léger comme une bulle de champagne, nous avait mis la puce à l'oreille : la nouvelle trouvaille pop de We Love You (subdivision du label anglais Wall of Sound) cachait derrière une production artisanale de réelles chansons. Confirmation aujourd'hui avec ce premier album, signé par deux jeunes musiciens (un multi-instrumentiste et un grand collectionneur de galettes) originaires de l'île de Wight : déjà actifs au sein de diverses formations, ces gars-là ont écouté les Beatles et les Beach Boys (pour les harmonies vocales) mais aussi plein d'autres choses, du jazz, du reggae ou des trucs plus funky, voire décalés (méorable reprise d'un standard de Jorge Ben). Une petite perle.



PLX

Jean-Michel Pilc trio - Welcome home (Dreyfus Jazz)

Nul n'est prophète en son pays. Fort de cet adage, Jean-Michel Pilc a traversé l'Atlantique en 1995, pour exploser à New York. La consécration viendra avec un double live enregistré au Sweet Basil en 2000, *Volcanique* où le trio (Ari Hoenig, batteur - François Moutin, contrebassiste) montre une cohésion qui n'a d'égale que sa liberté d'improvisation. *Welcome home* est l'album du retour du prodige et du passage par le studio. Puissance rythmique, homogénéité des trois comparses, recours aux standards (un *So what* « décoolisé » au possible, entre autres) comme prétexte à un langage résolument moderne, tout en restant fidèle à la structure : la plupart des titres n'excèdent pas les 4-5 minutes. Du concentré à boire cul sec.

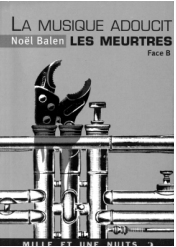


PF

Millefeuilles

Nouvelles

Noël Balen – La musique adoucit les meurtres, Face B (Mille et une nuits)
Journaliste, écrivain et musicien lui-même, Noël Balen nourrit une telle passion pour la musique qu'il en fait le dénominateur commun de tous ses écrits. Tango sordide, valse sinistre et jazz frénétique : loin d'adoucir quoi que ce soit, la musique est évidemment au cœur de chaque récit, accompagnant la tristesse des uns, témoignant de la cruauté des autres. Ces huit sombres petites pièces, bien qu'inégales, dévoilent une plume à la fois abrupte et imagée — peut-être trop : on regrette un peu la surabondance d'adjectifs — et des ambiances qui ne dépareilleraient pas dans l'œuvre de Raymond Carver. Carrément.



CC

BD

Manu Larcenet – Soyons fous dans la dignité (2) (Fluide Glacial)
Dieu, le cosmonaute, le présentateur météo et quelques autres figures sont l'occasion d'une galerie de portraits (huit au total) absurdes et délirants. Jugez plutôt : Dieu est ainsi envisagé quant à « *son amour du beau, son rôle dans l'évolution du design contemporain, sa haine du cabillaud* »... Une approche menée avec une rigueur toute scientifique aux arguments imparables. Si les gangsters aiment tant l'argent, « *c'est pour pouvoir mener une vie de grand luxe sans avoir à être PDG d'une start-up* ». Quant à l'enfant, on peut estimer que sa durée de vie « *est la même que celle du yorkshire : environ douze ans* ». C'est con, à l'instar des personnages qui peuplent ces sketches, mais qu'est-ce qu'on rit. Toutefois, le plus étonnant chez Larcenet reste sa faculté à conférer une certaine poésie à la bêtise : du sublime au ridicule, il n'y a qu'un pas... qu'il faut franchir allègrement.



AT

Poche

Nick Tosches – Hellfire (Editions Allia)
« *J'entraîne le public en enfer avec moi* ». C'est avec cette citation de Jerry Lee Lewis que Nick Tosches entame l'autobiographie de ce dernier, plongeant ainsi le lecteur au cœur des contradictions de ce musicien blanc qui a transpiré le rock'n'roll autant que sa dévotion pour le Seigneur. Racontée par la plume de Tosches cette vie de débauche, de boogie-woogie et de rédemption permanente sonne presque comme un roman, tant le parcours du « *Killer* » semble incroyable. En tout cas bien plus que celle d'Elvis.



RV



Courant d'air

Claps, neuvième !

Le Festival des Claps Cinéma, neuvième édition, c'est parti. Depuis 1994, l'équipe du Club Septième Art propose au public de voter, deux mois durant, pour l'élection des films sortis l'année précédente. L'ouverture officielle de la « *compétition* » s'effectuera le 4 février prochain au cinéma Pathé Madeleine lors de l'avant-première du film *Ocean's eleven* de Steven Soderbergh. Quant à la Nuit des Claps (soirée de clôture et remise des trophées), elle se tiendra le 21 mars, toujours au Madeleine. Côté sélection, on ratisse très large, d'Abel Gance à *Eloge de l'amour*, des *102 Dalmatiens* à *The Barber*. Le vote pour les non sélectionnés est même admis. Alors, tous à vos stylos, ça pourrait vous rapporter gros (un voyage en Corse ou aux studios Disney, un week-end au festival de Cannes) !

Carrese en direct

L'inénarrable Philippe Carrese vient encore de frapper. Le compositeur, écrivain, réalisateur et dessinateur publie en effet ces jours-ci un nouveau roman, *Flocoo Paradise* (Ed. Florent Massot), dont l'intrigue se déroule, comme son nom l'indique, dans une station de ski dernier cri. Pour fêter l'occasion, la librairie Les mille & une pages vous propose, samedi entre 15h et 19h, de rencontrer l'auteur marseillais, ainsi que de découvrir en avant-première et en sa compagnie la trilogie — *Marseille*, *Archéologie* et *Eclisses* (Ed. Harpo & Co) — mitonnée par le photographe Laurent Carte avec Carrese, Gilles Del Pappas (également présent) et Alain Dugrand.

Rens. 04 96 12 47 82

En attendant l'Alcazar

Vous avez manqué d'apporter votre contribution au Musée du point de vue ? Voici une occasion originale de vous rattraper, en participant à la Bibliothèque du quotidien, qui sera présentée en novembre prochain à la galerie Jean-François Meyer. De quoi s'agit-il au juste ? De toutes ces traces, écrites ou visuelles (il existe également un « *album des photos du quotidien* ») de l'ordinaire humain : agendas, journaux intimes, almanachs, carnets de voyage, voire listes de courses... Pour envoyer vos « *œuvres* », une seule adresse : Denis Charpin, 23 rue Mirabeau, 13410 Lambesc.
Rens. 04 42 92 83 06/06 07 03 86 89

Cap 15 : un nouveau territoire de l'art ?

Cette année, les friches sont à l'honneur. Avant que ne se tienne le colloque international sur les Nouveaux territoires de l'art à la Friche la Belle de Mai, l'association La Jetée vous invite, ce samedi de 11h à 15h, à découvrir les locaux rénovés de Cap Quinze à Saint-Antoine. Depuis, quatre ans, ce lieu réunit douze artistes œuvrant dans divers domaines culturels, de la danse contemporaine à la création de sons et d'images, de la déco cinéma à la programmation informatique.
Rens. 06 15 13 16 01/06 22 97 26 72

Manque d'estomac

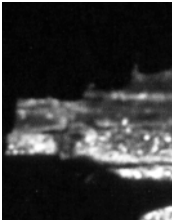
From hell

(USA - 2h03) des frères Hughes avec Johnny Depp, Heather Graham, Ian Holm...

Une œuvre magistrale. La peinture d'un Londres crépusculaire, une galerie de portraits traversant la société anglaise, de la reine-veuve jusqu'à la dernière des putes de Whitechapel, le tout constituant une « autopsie de Jack l'Eventreur », où le scalpel fouille au



plus intime des entrailles de la capitale victorienne. Hélas, le *From Hell* dont il s'agit est le monumental « roman graphique » (face à l'entreprise, certains — bien à tort — trouvent péjorative l'appellation BD, trop populaire sans doute) d'Alan Moore et Eddie Campbell, et non la ci-devant adaptation « librement inspirée ». Car liberté et inspiration sont synonymes pour les frères Hughes (*Menace II Society*) de formatage aux canons hollywoodiens, ceux du cinéma de l'effet et de la sensation. Alors que la BD fait de Jack l'Eventreur son personnage central, dont on connaît très rapidement l'identité, aussi démesurée que la ville qu'il hante comme une mauvaise conscience, le film joue la carte écornée du suspense en orientant l'action sur l'enquête policière d'un inspecteur romantique (Depp), où se greffera l'inévitable histoire d'amour. Plus qu'à des entorses, on assiste à la dilution de l'originalité narrative, trop peu conventionnelle, du chef-d'œuvre du scénariste Moore (*V pour Vendetta*, *Watchmen*). Manquant d'estomac, les frères Hughes n'ont conservé que la coquille de l'ouvrage, à savoir la thèse d'un scandale impliquant la famille royale (supputation parmi d'autres sur ces crimes jamais élucidés) et les tableaux sombres d'Eddie Campbell décri-



vant le Londres des bas-fonds. C'est sur ce dernier point que l'adaptation s'en sort très bien (décors, costumes, mise en scène). En définitive, s'il souffre du génie de son modèle, *From Hell* reste pour un regard vierge de comparaison un bon polar costumé, au-dessus de la moyenne de la production outre-atlantique.

Philippe Farget

Pharaonix !

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre

(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, Jamel Debbouze, Gérard Darmon...

Dans un tout autre monde — par exemple celui où on ne donne pas 50,3 millions d'euros à une bande de potes pour déconner en Egypte aux frais de la princesse —, cette critique n'aurait certainement pas trouvé sa place dans la rubrique ciné, mais plutôt dans *Télégrammes*. Et *Mission Cléopâtre* aurait alors recueilli un écho plus que favorable dans les colonnes de *Ventilo*. D'abord parce qu'Alain Chabat s'est montré fidèle à l'œuvre, et plus encore à l'esprit, irrésistiblement anglo-saxon, de Goscinny : l'animateur de *Burger Quiz* prend visiblement un malin plaisir à infiltrer l'absurdité là où on ne l'attend pas forcément. Ensuite parce que personne d'autre que lui n'aurait osé reléguer Clavier (étonnamment sobre) et Depardieu au rang de faire-valoir de Jamel Debbouze et Edouard Baer — exquis interprètes de Numérobis et de son scribe Otis, ineffable « solilocuteur » et improbable inventeur de l'ascenseur. Truffé de traits d'esprit et de références détournées, *Mission Cléopâtre* réussit indubitablement son pari essentiel : celui de provoquer le rire, voire l'hilarité, que ce soit par les numéros, souvent improvisés, de ses acteurs (en gros, l'écurie Canal, de Lauby à Jamel en passant par les Robins des bois), ou par des modernisations admirablement troussées — au chapitre des nouvelles têtes, il faut désormais compter avec Itinériss (qui ne veut pas « se l'SFR »), THX ou encore Cannabis... Hélas, on n'est pas à la télé. Et ce deuxième volet — évidemment bien au-dessus de son prédécesseur — s'apparente plus à une avalanche de gags qu'à un véritable film. Malgré (à cause de ?) son budget pharaonique, *Mission Cléopâtre* frôle en effet le désastre au point de vue formel, sa mise en scène mollassonne ne parvenant jamais à égaler les subtilités de son scénario. On est venu, on a vu, mais on n'est pas convaincu.



CynthiaCucchix

Duras des pâquerettes

Cet amour-là

(France — 1h40), de Josée Dayan, avec Jeanne Moreau et Aymeric Demarigny...

On prend une star comme faire-valoir, on lui laisse faire le boulot, et l'on s'imaginer qu'à la fin, comme par magie, le film sera réussi. Par exemple : on paye un Depardieu, on fait voir comme il joue bien, et l'on obtient l'innommable *Comte de Monte Cristo*. Pour *Cet amour-là*, qui retrace le dernier amour de Marguerite Duras avec celui qu'elle appelle son « invention », Yann Andréa Steiner, Josée Dayan n'a pas fait autrement. La star, c'est Jeanne Moreau, dans le rôle de Duras. Naturellement, elle y est magnifique, échappant à la caricature facile, laissant entre la Duras réelle et celle du film un écart qui est celui dans lequel l'artiste peut donner sa mesure, et réinventer le personnage qu'elle joue. Mais Josée Dayan nous montre Moreau jouant Duras (regardez comme elle joue bien !), au lieu de nous montrer Duras elle-même, que joue Jeanne Moreau.

Saluons néanmoins l'effort pour réaliser un œuvre intimiste qui ne soit pas voyeuriste. Seize ans de vie commune, sans vieillissement, sous la même lumière uniforme de l'appartement de Duras aux volets fermés : le film cherche à créer, avec une réussite relative, un temps singulier, une durée, qui rende compte de l'amour



autrement que par ses péripéties et ses coups d'éclats ponctuels (les tentatives de fuite de Yann Andréa). Mais la musique dégoulinante de Badalamenti, qui prétend nous imposer une émotion que l'image seule est impuissante à produire, surcharge le film au-delà du supportable.

A sa manière, Josée Dayan réalise une prouesse : celle de faire un mauvais film avec une si grande actrice et les paroles d'un si grand écrivain. Il fallait le faire.

Cédric Lagandré

Tai Cheap

Tai-Chi Master

(Chine-1h35) de Yuen Woo-Ping avec Jet Li, Michelle Yeoh, Chin Siu-Ho, Shun Lau..

Les amateurs de débarquements de GI et autre crashes en hélico le savent bien : à l'UGC Capitole, le spectacle est autant sur l'écran que dans la salle. Ainsi, s'il est un film dont on ne risque pas de vous raconter la fin, c'est bien celui-là. La tentation, certes, était grande mais, la pellicule ayant brûlé au moment « M » — Jet Li sauvé de sa folie mélancolique par la découverte du Tai-Chi —, on restera sur notre faim. Dommage pour les inconditionnels de Yuen Woo-Ping, qui fut le coordinateur de combats de Tigres et Dragons (postérieur à *Tai-Chi Master* dont la sortie tardive s'explique par le regain d'intérêt pour le cinéma de Hong-Kong) et de l'hollywoodien *Matrix*.

Fils du sifu Yuen Hasiotien, formé à l'opéra de Pékin, le réalisateur qui avait, en 1978, révélé Jackie Chan dans *Eagle Shadow*, s'était peu à peu démarqué de ses confrères par son utilisation répétée de câbles et de harnais, donnant à ses ballets aériens cette grâce si particulière. « J'ai toujours aimé faire voler mes comédiens. » Avouons qu'en matière de vols, on l'avait vu faire mieux, usant, ailleurs, d'une certaine lenteur poétique.

La réussite du film (chorégraphiquement parlant) tiendrait plutôt aux scènes de foule, aux références, burlesques et symboliques. (Que penser de la crucifixion de Michelle Yeoh au sommet d'un immense bûcher pyramidal ?) Servie par une VF paresseuse, l'histoire en revanche, quoiqu'amputée de ses vingt dernières minutes, n'offre guère de surprise, s'appuyant sur une trame classique, antédiluvienne : celle des frères ennemis (Jun-Bao et Tian-Bao), élevés ensemble au temple de Shaolin, berceau des arts martiaux asiatiques. Expulsés du cocon monacal, ils se retrouvent sur la longue route de la vie, lâchés au monde extérieur, qui, tout manichéen qu'il est — pas question ici de mettre en balance la part de Yin et de Yang en chacun de nous —, n'offre que deux voies (le bien, le mal) qui les éloignera à jamais. Tenus en haleine par ce suspense insoutenable, les spectateurs du Capitole, mettant un temps certain à s'apercevoir que l'écran était noir, continuèrent sereinement leur conversation, sur un portable qui sonnait depuis un moment déjà...



Irene Camargo de Staal

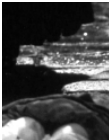
Télégrammes

Quelques grammes de finesse dans un monde de télé

Fogiel vs Starr : les joies du direct

Cette semaine, il n'y a rien à la télé. Après Starr, le déluge. Car comment peut-on allumer son poste après avoir vu le NTM en solo chez Fogiel ? Malaise. On va la faire courte. Vendredi dernier, fin de soirée sur France 3, *On ne peut pas plaire à tout le monde*. Effectivement. Le principe de l'émission est intéressant, il est juste devenu avec le temps un rien systématique : tant que Marc-O n'aura pas eu son os, il ne lâchera pas. Manque de bol, le jeune et talentueux journaliste a ce soir la mauvaise d'idée d'inviter Joey Starr sur son plateau. En chair, en os, en or et, surtout, en direct. Le rapper parisien file un mauvais coton, il est raide défoncé. Boit de grandes gorgées d'eau, esquive avec maladresse, ne peut aligner deux phrases cohérentes. A ses côtés, Patrice Laffont, invité lui aussi, reste stoïque. Ariane, la blonde piailleuse déguisée en co-animatrice, la joue minimal. Mais depuis une heure (!) que dure l'interview, la tension est palpable, le dérapage imminent et l'émission, elle, montre ses limites : à trop vouloir chercher la petite bête, à trop jouer la rencontre des extrêmes, Marc-O offre un spectacle peu réjouissant et plutôt révélateur de ce qu'est en train de devenir la télévision française. Cette nouvelle entreprise de démolition est un bide, Benoît Delepine arrive alors pour en témoigner. L'élément perturbateur plus connu sous le nom de Michaël Kaël vient faire la promo de son dernier bouquin — visiblement une sorte de petit pamphlet contre le système — mais n'en a, pour ainsi dire, rien à carrer. Il est là, posé, amusé en surface mais consterné au fond de lui, parfait. Et tandis que son interlocuteur perd doucement son calme, cherchant des questions qu'aucune réponse ne viendra jamais entériner, l'ex-homme de l'ombre des Guignols agit consciencieusement un majeur pointé vers le ciel : « Quand est-ce que ça va péter ?! Oh, tu sais, Marc-O, je crois que c'est pour cette année... ». Starr est d'accord (il a bougé la tête), fin du premier chapitre, on n'a jamais vu Ariane aussi muette. Le monde de demain ?

PLX



Avant-premières

Gangsters

(France - 1h30) d'Olivier Marchal avec Anne Parillaud, Richard Anconina...
3 Palmes jeu 19h45 en présence de l'équipe du film

Huit femmes

(France - 1h43) de François Ozon avec Isabelle Huppert, Catherine Deneuve...
Bonneveine mar 20h10 22h 10

Capitole mar 19h45 22h

César mar 20h 15 22h 15, film direct

Madeleine mar 20h30

Prado mar 19h20 22h 10

3 Palmes mar 19h45

Plan-de-Cgne mar 21h30

3 Casino mar 21h 15

Cézanne lun 21h + mar 19h30 21h30

Mazarin mar 20h 22h

Jimmy Neutron : un garçon génial

Dessin animé (USA - 1h30)

de John A. Davis

Capitole dim 11h

Palace dim 14h

Ocean's eleven

(USA - 1h57) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Matt Damon...
Bonneveine ven 21h50

Capitole lun 19h45

Madeleine lun 20h30

Prado mar 19h40 22h 15

3 Palmes ven 19h30

Plan-de-Cgne ven mar 21h30

Cézanne mar 21h30

Palace sam 19h30 22h

Nouveautés

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre

(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon...

Voir critique ci-contre

Bonneveine 13h50 16h 18h05 20h 10 22h 15

Capitole 10h45 11h45 13h 14h 15h 15 16h 15 17h30 19h 15 19h45 21h30 22h

Madeleine 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h

Prado 10h (dim) 14h 14h45 16h30 17h 10 19h 10 19h45 21h40 22h 15

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 14h 16h 16h45 19h 19h30 21h30 22h 15

Plan-de-Cgne 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15

3 Casino 14h30 (mer sam dim) 16h45 (sam dim) 19h (ven sam) 21h 15 (sf dim lun mar)

Cézanne 11h 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 (sf mar) 21h30 22h (sf mar)

Pagnol 14h 16h30 19h 21h45

Palace 11h (dim) 14h 16h30 19h 15 21h45

Donnie Darko

(USA - 1h47) de Ricahrd Kelly avec Jake Gyllenhaal, Drew Barrymore...
Capitole 11h 13h 10 15h20 17h30 19h40 21h50

Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 16h 19h 21h30

Plan-de-Cgne 11h 14h 16h30 19h 22h

Renoir 13h50 16h 10 21h35

From hell

(USA - 2h03) de Albert et Allen Hughes avec Johnny Depp, Heather Graham...

Voir critique ci-contre

Capitole 11h 13h30 16h 19h 21h30

Madeleine 14h 16h40 19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

Variétés 14h 16h45 19h30 22h

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-Cgne 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15

Renoir 14h 10 (sf jeu) 16h35 (sf jeu : 16h45) 19h 21h25

Pagnol 13h55 16h25 19h 21h40

Le Métier des armes

(Italie - 1h45) d'Ermanno Olmi avec Hristo Jivkov...
César 13h50 16h 20h20

Mazarin 15h50 21h30

Sept chants de la Toundra

Documentaire (Irlande - 1h30) de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui
Variétés 13h50 (sf jeu) 19h (sf jeu)

The Château

(USA - 1h29) de Jesse Peretz avec Sylvie Testud, Paul Rudd...

César 14h, film direct

Exclusivités

Atlantide, l'empire perdu

Dessin animé (USA - 1h35) de Gary Trousdale et Kirk Wise (Walt Disney)

Le dernier Disney louche sur les man-gas. C'est (complètement) raté : on se retrouve devant une série B hideuse.

Alhambra 14h30 (sf jeu ven) 18h (ven)

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30

Plan-de-Cgne 11h 15 14h 16h30

Cézanne mer sam dim 11h25 13h45 16h 15

Les Autres

(Australie - 1h45) d'Aljandro Amenabar avec Nicole Kidman, Christopher Eccleston...

Une magistrale leçon d'épouvante : un film atmosphérique, une image sublime et une Nicole Kidman

époustouflante en néo-Grace Kelly.
César 18h 10 22h30 (sf mar), film direct
Prado 10h (dim) 14h20 16h50 19h40 (sf mar) 22h 15 (sf mar)

Plan-de-Cgne 19h 22h

Cézanne 11h 14h 10 16h40 19h20 21h50

Renoir 21h45

Bandits

(USA - 2h02) de Barry Levinson avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton...
Capitole 10h45 (sf dim) 15h45 21h45 (sf mar)

Madeleine 14h (jeu ven) 16h45 19h 10 (sf lun mar) 21h50 (sf lun mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 16h 19h30 (sf jeu ven mar) 22h 15

Plan-de-Cgne 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15

Cézanne 10h55 13h50 16h25 19h05 21h50

Palace 13h45 21h45 (sf sam)

Bécassine, le trésor vicking

Dessin animé (France - 1h25) de Philippe Vidal
Chambord 14h (sf jeu ven) 16h (sf jeu ven)

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven)

Palace 14h (sf jeu ven dim)

Braquages

(USA - 1h50) de David Mamet avec Gene Hackman, Danny De Vito...

Ratage complet pour Mamet qui signe un film paresseux autant visuellement que scénaristiquement.

Bonneveine 19h55 (sf ven mar) 22h (sf ven mar)

Capitole 10h45 13h 15h 15 17h30 19h45 22h

Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55

Plan-de-Cgne 11h 15 (sf mer jeu) 17h (sf mer

jeu) 22h 15

Cézanne 21h25 (sf lun mar)

Les Cent Pas

(Italie - 1h57) de Marco Tullio Giordana avec Luigi Lo Cascio...

Mazarin 15h30 (sf sam lun) 21h50 (sf jeu mar)

Cet amour-là

(France - 1h40) de Josée Dayan avec Jeanne Moreau, Aymeric Demarigny..

Voir critique ci-contre

Chambord 14h (jeu ven) 16h (jeu ven) 18h 20h 22h

Variétés 13h50 15h50 20h 10

Mazarin 13h40 20h (sf jeu mar)

Comme un avion

(France - 1h40) de et avec Marie-France Pisier, avec Guillaume Depardieu, Bérénice Bejo..

Renoir 18h

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain

(France - 2h) de Jean-Pierre Jeunet avec Audrey Tautou, Matthieu Kassovitz...

Une bonne pub pour les photomato-ns, incarnation du bonheur pour des millions de Français...

Chambord 14h (jeu ven) 16h30 (jeu ven) 19h 21h30

Mazarin 17h40 (sf sam)

Fais-moi des vacances

(France - 1h26) de Didier Bivel avec Aymen Saïdi, Ibrahim Koma...

Renoir 16h

Harry Potter à l'école des sorciers

(USA - 2h33) de Chris Colombus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint...

Très bonne adaptation du best-seller de J. K. Rowling. Un bon moment.

Bonneveine 14h 16h55

Madeleine 14h (sf jeu ven)

Prado 10h (dim) 14h 10 17h20 (sf mar) 20h30 (sf mar)

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 16h30

Plan-de-Cgne 11h 15 14h30 18h 21h30

Cézanne 10h50 14h 15 17h50 (sf mar)

3 Casino 14h30 (lun mar) 17h 15 (sam) 20h30 (mar)

Inch'Allah dimanche

(France - 1h38) de Yasmina Benguigui avec Fedjria Delila, Mohamed Fellag...

De bonnes intentions mais un parti-pris comique regrettable par rapport à la gravité du sujet.

Alhambra 17h (mer sam dim) 20h30 (jeu, en

présence de la réalisatrice) 21h (ven sam)

La Cienaga

(Argentine - 1h42) de Lucrecia Martel avec Graciela Borges, Mercedes Moran...

Un conte impressionnant à la noirceur féérique et à la forme inédite, entre documentaire et autobiographie.

Variétés 17h50 22h 10

Renoir 14h 19h50

Laissez-passer

(France - 2h50) de Bertrand Tavernier avec Jacques Gamblin, Denis Poladydès...

Les histoires croisées de deux cinéastes sous l'occupation. Le parti-pris sympathique de Tavernier ne nous convainc pas. Décevant.

Variétés 21h

3 Casino 14h (dim) 18h30 (ven) 20h45 (jeu sam)

Renoir 18h30

Ma femme est une actrice

(France - 1h33) de Yvan Attal avec Charlotte Gainsbourg, Terence Stamp...

Une déclaration d'amour à Charlotte

Gainsbourg. Touchant mais inégal.

Pagnol 16h35 19h05

Le Mariage des moussons

(USA - 1h59) de Mira Nair

Une histoire colorée autour d'un mariage arrangé à Delhi. Léger sans être futile : une bouffée d'oxygène.

Variétés 16h 15 (sf jeu sam lun), film direct

Mulholland Drive

(USA - 2h26) de David Lynch avec Naomi Watts, Laura Elena Harring...

Un film sublime et inquiétant, avec deux inconnues épatantes dans les premiers rôles. D'autres vous diront qu'y en a marre de ce nain...

César 17h 10 21h20

Mazarin 21h40 (sf jeu sam lun)

Le Peuple migrateur

Documentaire (France - 1h40) de Jacques Perrin

De belles images ne suffisent pas à éviter la platitude du propos.

Chambord 14h 16h 18h 20h 22h

Mazarin 17h50

Pagnol 17h05 18h55, film direct

Porto de mon enfance

(Portugal - 1h02) de Manoel de Oliveira avec Ricardo Trepa, Jorge Trepa...

César 15h50 20h

Les Rois Mages

(France - 1h42) de Didier Bourdon et Bernard Campan avec les Inconnus

Plan-de-Cgne 11h 15 14h 16h30 19h

Le Seigneur des Anneaux - La communauté de l'anneau

(USA - 2h45) de Peter Jackson avec Elijah Wood, Liv Tyler, Ian Holm...

Adaptation ultra-fidèle de l'univers de Tolkien. Les adeptes ne seront pas déçus par ce grand spectacle.

Bonneveine 14h 17h30 21h 10

Madeleine 14h 17h30 21h

Prado 10h (dim) 13h50 17h30 21h 10

3 Palmes 11h (mer jeu ven) 13h30 17h 20h30

Plan-de-Cgne 13h30 17h 21h30

3 Casino 14h 15 (sf mer jeu ven) 20h30 (lun)

Cézanne 13h35 17h20 21h20

Pagnol 13h50 20h45

Se souvenir des des belles choses

(France - 1h50) de Zabou Breitman avec Isabelle Carré, Bernard Campan...

On s'attendait à pire, mais on ne s'en souvient pas forcément

Capitole 13h30 19h30 (sf mar)

César 13h50 16h 20h 10 (sf mar)

3 Casino 15h (sf jeu ven dim) 17h30 (sam dim) 21h (mer lun mar) 21h30 (sam) 21h45 (ven)

Mazarin 15h40 19h35

Pagnol 14h05 21h40

Le Singe

(Kirghistan - 1h31) d'Aktan Abdykalykov, avec Mirlan Abdykalykov...

Dernier volet de la trilogie autobiographique du réalisateur du *Fils adoptif* : une belle balade au cœur du Kirghistan.

Variétés 18h, film direct

Mazarin 14h 19h45

Le Sortilège du scorpion de Jade

(USA - 1h42) de Woody Allen avec Helen Hunt, Dan Ackroyd...

Un bon cru pour le vieux Woody, qui forme avec Helen Hunt un tandem impayable. Spirituel et gracieux.

Variétés 13h50 (mer) 16h 15 (jeu sam lun) 19h (mer), film direct

3 Casino (V.O.) 17h 15 (dim) 19h30 (sam) 21h30 (mer jeu lun)

Spy Games

(USA - 2h17) de Tony Scott avec

Les salles de cinéma :	
Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16°) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8°) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1°) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6°) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8°) 08 36 68 01 22. Cinémathèque. 31 bis, bd d'Athènes (1°) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4°) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2°) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 0 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6°) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11°) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1°) 04 96 11 61 61	
Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.	
Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 45	
Aubagne. Pagnol. 4, rue du jeune Anacharsis 08 36 68 81 13. Palace. 11, avenue Loulou Del-fieu 04 42 03 88 72	

Robert Redford, Brad Pitt...

Bonneveine 14h05 16h40 19h 15 21h45

Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h40

19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45

19h30 22h 15

Plan-de-Cgne 11h 15 14h 17h 19h30 22h 15

Cézanne 10h55 13h45 16h30 19h 15 22h

Palace 11h (dim) 13h45 (jeu ven) 16h25

19h05 21h45

MER
CRE
DI 30

Musique

Jet Set

Rock
Red Lion. 22h. Entrée libre

Antonio Negro

Flamenco. Avec Manolo Santiago et d'autres invités
Machine à Coudre. 22h. 50

« Project' son »

Electro-acoustique. Par les compositeurs du CNR de Marseille
GMEM. 19h. Entrée libre

G.S Rajan

Flûte de l'Inde. (Voir 5 concerts à la Une)
L'Exodus. 21h30. 5/70

Soirée

« Clando Mars c'est yé »

Sound-system
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

45 Niggaz

Rap. Dans le cadre de la projection du film *Un jour comme les autres* de Sedeck
Web Bar. 19h30. Entrée libre

Théâtre

Bérénice

Tragédie en 5 actes de J. Racine, mise en scène L. Wilson (Voir Ça Planche)
Théâtre du Gymnase. 19h. 12/28 0

Flash Black

Petite pièce intrigante et musicale sur Marseille des années 50, de F. Kovacic, mise en scène S. Grimaud, par La roulotte bleue
Astronéf. 20h30. 1,5/9,50 0

La Révolution sans personne

D'après les textes de G. Luca par Le Larynx (Voir Ça Planche)
Asprocep, 189 av Corot 14e. 15h. 1/5/9 0. Rens. 04 91 11 19 20

Le Roi Lear

De W. Shakespeare. Mise en scène P. Adrien. (Voir Tours de Scène)
La Criée. 19h. 10/25

Roncevaux

De F. Niccolini et M. Schuster, mise en scène M. Schuster, par le *Théâtre de l'arc-en-terre*. (Voir Tours de Scène)
La Minoterie. 19h23. 1,50/10 0

Café-théâtre

Les Bonimenteurs

Total impro
L'Antidote. 21h. 10,50/12,50 0

Le Dîner de cons

De F. Véber par la Cie Les Specimens
Chocolat-Théâtre. 21h. 10/13 0

Jeannot de Marseille

De J. Jaque par B. Destouches
Le Quai du Rire. 21h. 11/13 0

Jeune Public

Bentekik (C'est moi)

Texte d'H. Boukhatem et E. De Kuyper, mise en scène E. Bal, par la Cie Speelteater/Kopergieterij
Massalia Théâtre. 19h. 7/14

Le Croque-lune

Par rêves de clown. De 0 à 4 ans
Théâtre Carpe Diem. 10h 15

Fanfan la tulipe

D'après P. Billaud, mise en scène L. Janner. Une comédie musicale dénonçant avec humour l'absurdité de la guerre. Dès 3 ans et demi
Badaboum Théâtre. 14h30. 760 0

Possible, pas possible

Contes d'Afrique noire par L. Daycard
La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 4,50 0

Les 3 cheveux d'or

Par le Carré Magik. Valentin, enfant né coiffé, rêve d'épouser Arc-en-Ciel...

Théâtre Carpe Diem. 10h 15. 5 0

Divers

Apparence

Suivi de L'Anti-bruiteur. Projection-test d'un court métrage de L. Nicoloff
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Le Conteur amoureux

Après son spectacle *Le dit du devin B*, de la Salle dédicace son livre *Librairie les « Mille & Une Pages »*, 104 Cours Julien. 16-18h30.
Rens. 04 96 12 47 82

L'Iran de Chiraz à Ispahan

Conférence par B. Lepêcheux
Cité des Associations. 15-16h30

Un Jour comme les autres

Sedeck présente son tout premier court métrage avec les 45 Niggaz
Web Bar. 19h30

L'Orient de Saladin, l'art des Ayyoubides

Rencontre avec S. Makariou et F. Docquier, suivie de la projection du film *L'Orient de Saladin* réalisé par D. Jaeggi
Forum de la Fnac. 17h

Le Quartier du Camas : 100 ans d'architecture, du « trois fenêtres » marseillais aux années Art Déco

Visite de l'Office de Tourisme
RDV place église St-Michel. 14h

Des Rochers et des hommes : 120 ans d'escalade dans les Calanques

Conférence par B. Vaucher, alpiniste escaladeur
Club Pernod, 1, La Canebière. 18h. Rens. 04 91 48 41 31

L'Agenda

Les mercred'j a partir 19h
Ragga-Dub-Jungle (adhérents gratuit)

Les concerts a partir de 21h30 (adhérents 5€)

Vendredi 1 : Le chauffeur est dans le pré (Tzigane)
Samedi 2 : Les balayeurs du desert (Electro -Rock-Oriental)
Jeudi 7 : Tarace Boulba (Fanfare Funk - Afro Beat - Salsa)
Vendredi 8 : Malik Fahim et Les Royaltixs (Reggae)
Samedi 9 : Super 5 (Rock)
Killkeny (Rock)
Jeudi 14 : Malossol (Musique de l'est)
Vendredi 15 : Mouettes et chardons (Spectacle humour et chansons)
Samedi 16 : Ragga Baleti
Jeudi 21 : Flying Spoons (Pop rock)
Vendredi : Deebal (Rock)
Wesh Wesh (Trip hop)
Samedi 23 : Showcase Bigred (de raggasonic)
Cazy B (Ragga - Hip hop). Soirée animé par le Dissident Sound System (raga - Hip hop)
Jeudi 28 : La Razbaï (Reggae)

FEVRIER



Adhésion obligatoire
2€

La Vie dans les lits

(zététiques I)

Proposition de G. Quiquerez dans le cadre du *Rhizome, formes courtes*
Cinéma les Variétés. Toute la journée. Entrée libre

JEU
DI

31

Musique

Alouette

Electro expérimentale. Avec projections
Machine à Coudre. 22h. 5 0

Sly Asher & The Rooters

Reggae roots
Café Julien. 20h30. Entrée libre

Black Warell Sound System

Reggae/ragga
Balthazar. 19h. 5/7 0

Ensemble Télémaque

Classique. *Télémaque en portrait* : solistes insolites
Cité de la Musique. 20h30

Karré Magik

Hip-hop jazzy. (Voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Diana Krall

Jazz. (Voir 5 concerts à la Une)
Dôme. 20h30. 39,6/49,5 0

Théâtre

Bérénice

Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 0

La Chasse au Snark

D'après L. Carroll par la Cie Alcazar Marionnettes, mise en scène T. Tessier. Tragédie grotesque avec pantins et comédiens (Voir Ça Planche)
Escale St-Charles.. 21h 762/10,67 0

Flash Black

Voir merc.
Astronéf. 20h30. 1,5/9,50 0

Issue de secours

De M. Santanelli, par *le théâtre de la mer*, mise en scène A. Akian
Espace Culturel Busserine. 19h. 762 0

Madras, la nuit où...

D'E. Manet, mise en scène D. Noé
Théâtre le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,20 0

La Révolution sans per-

sonne
Voir merc.
Asprocep. 19h30 1/5/9 0

Le Roi Lear

Voir merc.
La Criée. 19h. 10/25

Roncevaux

Voir merc.
La Minoterie. 19h23. 1,50/10 0

Café-théâtre

Les Bonimenteurs

Total impro
L'Antidote. 21h. 10,50/12,50 0

Le Dîner de cons

De F. Véber par la Cie *Les Specimens*
Chocolat-Théâtre. 21h. 10/13 0

Jeannot de Marseille

De J. Jaque par B. Destouches
Le Quai du Rire. 21h. 11/13 0

Jeune Public

Bentekik (C'est moi)

Voir merc.
Massalia Théâtre. 20h30. 7/14

VEN
DRE
DI 1^{er}

Musique

Alter Ego

Variété
Parvis des Arts. 20h30

Cattanea

Sextuor de clarinettes
Bastide St-Joseph. 20h45. Entrée libre

Ensemble Musicatreize

Classique. Répétition publique de Renard d'Igor Stravinsky
Salle Musicatreize. 15h. Entrée libre

Guiding Star Sound System

Reggae roots
Machine à Coudre. 21h. 50

Karré Magik

Hip-hop jazzy. (Voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Le chauffeur est dans le pré

Tzigane
Balthazar. 22h. 5/70

« Nuit années 80 »

Comme son nom l'indique
Poste à Galène. 21h30

G.S Rajan

Flûte de l'Inde. (Voir 5 concerts à la Une)
L'Exodus. 21h30. 5/70

Sadhana Bossa

Bossa
Restaurant Le Carpe Diem. En soirée

Spaceheads + Loop

Electro-jazz. (Voir 5 concerts à la Une)
Café Julien. 23h. 80

Takht Taqil

Musiques et chants du Moyen-Orient
Réveil. 21h30. 2/50

Divers

Aide aux sans-emploi

Table-ronde organisée par M. Vauzelle
Hôtel de la Région. 14h

Cinémemoire.net

Circuit court présente la cinémathèque virtuelle dans ses nouveaux locaux avec expo, projection...
Circuit court, 76 r Consolat 1^{er}. 17h. Rens. 04 91 62 46 30

Figures du ciel :

de l'harmonie des sphères à l'univers chiffonné

Conférence par M-J. Luminet, astrophysicien
Forum de la fnac. 17h. Hôtel du Département. 18h45

L'Humour lucide d'un homme dérangeant :

Alan Bennett ou le conteur de la vie ordinaire

Conférence par M-J. Gambini
Espace Culture, La Canebière. 17h30

Et j'ai même rencontré des comédiens merveilleux

Par P-M. Jonquière dans le cycle « Mes petits théâtres marseillais » présenté par G. Feugier et Pas-seport pour la poésie
Centre Culturel Tempo Sylvabelle. 17h. Rens. 04 91 48 98 32

Je ne me déplace jamais pour dormir

L'électricité plus les Soviets
Cinéma expérimental en présence du réalisateur N. Rey (Voir Tour de scène)
Gmem. 19h. 4. Rens. 04 96 20 60 10

Mille débats,

le café de l'actualité

Un lieu d'échange et d'écoute...
Mille Bâbords. 61 r Consolat. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois. 18h 15-20h

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

La Chasse au Snark

Ecrit onze ans après *Alice au pays des merveilles*, *La Chasse au Snark* s'inscrit dans une veine analogue à l'œuvre culte de Lewis Carroll, abordant sensiblement les mêmes thèmes (regard sur le monde posé par l'enfance, absurdité de ce monde...), de manière identique (jeux de langage, poésie burlesque, etc.). Au-delà des fabuleuses péripéties « *d'un équipage invraisemblable à la recherche d'une créature inconcevable* » (Bernard Hoepffner, l'un des traducteurs du texte), Carroll nous livre le récit épique d'une quête perdue d'avance, d'un drame personnel. La petite troupe d'Alcazar Marionnettes, récemment aperçue à la Biennale théâtrale des jeunes compagnies régionales, convie aujourd'hui comédiens, marionnettes, chansons, danses, projections et théâtre d'ombres à relire cet inénarrable poème « *pour rendre le nonsense aussi sensé que la peur, la joie, l'inquiétude ou le rire* ».

La Chasse au Snark. Le 31/01 et le 1/02 à l'Escale Saint-Charles. 3, rue Palestro, 3^e. De 7,62 à 10, 67 euros. Rens. 04 91 07 80 00

La révolution sans personne

Décidément, cette semaine, poésie et jeux de langue se taillent la part du lion sur les planches marseillaises. Le collectif artistique Le Larynx investit les scènes de l'Asprocep et du Merlan (au sein duquel il est résident pour trois ans) pour sillonner l'œuvre du poète roumain Ghérasim Luca, créateur du « bégaïement poétique », autrement dit « *ce bégaiement qui n'est pas celui d'une parole, mais celui du langage lui-même* » (Gilles Deleuze). Prenant appui sur une mise en espace très singulière (paravents mobiles, espace scénographique commun aux comédiens et spectateurs), et mêlant voix et gestes pour jouer avec les mots, Le Larynx poursuit ainsi sa réflexion sur l'écriture théâtrale contemporaine. Et dans ces conditions, on s'en voudrait qu'il fasse réellement sa révolution sans personne. La révolution sans personne. *Les 30 et 31/01 à l'Asprocep. 189 avenue Corot, 14^e. Et les 1^{er} et 2/02 au Théâtre du Merlan. Avenue Raimu, 14e. De 1 à 9 euros. Rens. 04 91 11 19 20 (réservation indispensable)*

Bérénice

Alors qu'il se permet de jouer au mariole mondain pour le cinéma (*Jet set*), Lambert Wilson ne plaisante pas quand il s'agit d'adapter ses classiques sur scène. Sept ans après *Les Caprices de Marianne*, il revient à la mise en scène par l'intermédiaire de Bérénice, l'une des plus admirables tragédies de Racine. Confiant une nouvelle fois les costumes à Christian Lacroix, le beau ténébreux s'entoure naturellement de « pointures » — Kristin Scott Thomas, Didier Sandre et Robin Renucci incarnent le trio infernal Bérénice-Titus-Antochius — pour transposer le drame antique dans les années 30, afin que « *les notions de pouvoir et des ses conséquences nous soient moins étrangères, nous paraissent moins lointaines* ». Reste à savoir si ce traitement plus « contemporain » réussira son pari, celui d'offrir une réelle valeur ajoutée au récit passionnel de Racine. Rien n'est moins sûr. *CC Bérénice. Jusqu'au 3/02 au Théâtre du Gymnase. 4, rue du Théâtre français, 1^{er}. De 19 à 28 euros. Rens. 04 91 24 35 35*

O Fado, une nostalgie atlantique
(1997, 55mn) De E. Ragot.
Le documentaire du Salon
Cité de la Musique. 18h30. Entrée libre

La Petite histoire
Suivi de *Histoire(s) d'y voir*.
Créations visuelles de N. Buhler
et C. Gautier
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Racisme, tolérance et citoyenneté
Inauguration de l'exposition
composée de 4 expositions in-
dépendantes, d'un film et de dé-
bats, en présence de M. Vauzelle
Hôtel de la Région. 18h30

Scène ouverte
Anthony est au piano,
la scène est à vous
(B)érêt volatile. Dans la soirée

La Vie dans les lits (zététiques I)
Voir merc.
Cinéma les Variétés. Toute la journée

Voyages d'artistes
Les jeudis de Longchamp
Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,12 €

466 MHz
Collision art présente une expo-
sition de J. Ferry avec des lec-
tures de C. Martinez et J.-C. Mas-
sé, à l'occasion de la sortie de
son livre *United emmerdements*
of new order (Editions POL)
Galerie du cinéma Les Variétés. 19h

Théâtre
Antigone
D'Anouilh
Athanos. 19h. 11/14 €
Bérénice
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 €
La Chasse au Snark
Voir jeu.
Escale St-Charles. 21h 762/10,67 €
Issue de secours
Voir jeu.
Espace Culturel Busserine. 20h30. 762 €

Journal d'un veau
De J.-L. Giovannoni,
mise en scène L. Mazari
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 €

Les Liaisons dangereuses
D'après Choderlos de Laclos
Athanos. 21h. 11/14 €

Madras, la nuit où...
Voir jeu.
Théâtre le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,20 €

La Révolution sans personne
Voir merc.
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/5/9 €

Roncevaux
Voir merc.
La Minoterie. 21h02. 1,50/10 €

Scène(s) de ménage drôlement méchantes
De G. Courteline,
mise en scène F. Ortiz
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11

Soirée Contes
Par rêves de clown
Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11
Veillée contée
Avec C. Roche, venez grignoter,
écouter, et même raconter...
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 6 €

Café-théâtre
Les Bonimenteurs
Total impro
L'Antidote. 21h. 11,50/14,50 €
Le Dîner de cons
De F. Véber par la Cie
Les Specimens
Chocolat-Théâtre. 21h. 14,50 €
Jeannot de Marseille
De J. Jaque par B. Destouches
Le Quai du Rire. 21h. 14,5 €
On continue!
Spectacle clownesque avec
Zanzibar et Kakahouète par la
Cie du *Changement*
Creuset des Arts. 21h. 9,91/12,20 €

Jeune Public
Fanfan la tulipe
Voir merc.
Badaboum Théâtre. 10h. 760 €

Divers
Attac
Forum social mondial en direct
de Porto Allegre
Web Bar. 20h

Atelier d'écriture
Ecriture sur le style
Théâtre du Petit Matin. 18-21h. Gratuit
avec adhésion (220F/an)

Soirée Protis TV
Programme de fictions : *Les*
pierres de Mars de T. Brunet et
Les aventures de Mike Maltais
de P. Borgna
Vidéodrome. 12h30 et 19h

La Vie dans les lits (zététiques I)
Voir merc.
Cinéma les Variétés. 19h30

SA
ME
DI 02

Musique
Les Balayeurs du Désert
Fusion métisse
Balthazar. 22h. 5/7 €
Eliane Joubert
Variété
Restaurant Le Carpe Diem. En soirée
Morthem Vlade Art
Gothique. Concert précédé et
suivi par les interventions de di-
vers DJs
Poste à Galène. 21h
Oshen
Chanson
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Atypique duo londonien aperçu à quelques reprises sur Marseille, les **Spaceheads** (le 1^{er} au Café Julien) est ce groupe dont Philippe Petit nous parlait la semaine dernière, cet ovni en partie responsable de l'émergence du label Bip-hop (voir *Ventilo* N° 13). Pourtant, les Spaceheads sont à coup sûr la moins... électronique des signatures de la petite structure, bien qu'ils utilisent la machine comme instrument à part entière. C'est sans doute pourquoi Andy (trompette) et Richard (batterie) parviennent aussi bien à meubler l'espace lors de leurs concerts, alternant cavalcades rythmiques et moments de plénitude avec une cohérence rare : envoûtement garanti. Et puisqu'il est interdit de coller une étiquette à la musique de ces deux énergumènes, on ne s'étonnera pas de retrouver à leurs côtés les Marseillais de **Loop**, qui viennent tout juste de sortir le troisième volet de leur série de maxis **Entourloupe**. Bien évidemment, cette double affiche est loin d'en être une.

Lauréat des découvertes PACA du dernier Printemps de Bourges, le Marseillais **Rit** commence à se faire connaître et prépare son premier album pour... le printemps prochain. En attendant de voir ce que le jeune homme-orchestre peut faire sur le long format, un nouvel Opening de Cocotte Musique nous donne l'occasion de découvrir (le 2 au Réveil) le reggae « champêtre » et acous-

tique du bonhomme, qui sera pour l'occasion accompagné d'un accordéoniste.

Tiens, on va parler un peu de rap, ça changera. Pour une fois qu'on tombe sur un truc sympathique, on aurait tort de ne pas s'en faire l'écho, d'autant plus que les projets acoustiques n'abondent pas dans ce domaine. Karré Magik (les 31 et 1^{er} à l'Intermédiaire) est une formation nantaise assez récente, qui réunit plusieurs musiciens autour de deux Mc's et d'un Dj. La tendance est au jazz (vibraphone, sax, basse, batterie) et le groupe a d'ailleurs bénéficié à ses débuts du coup de pouce de Julien Lourau (qui n'est pas vraiment un manchot en la matière). **Karré Magik** a donc déjà le mérite de concevoir le rap autrement, et même s'il a encore des choses à apprendre de ses modèles (Steve Coleman, The Roots...), tant sur le phrasé que sur la pertinence de ses motifs instrumentaux, sa démarche fusionnelle vaut tous les encouragements du monde.

Leur nom ne vous dira sans doute pas grand chose, mais il serait dommage de passer à côté des enthousiasmantes prestations scéniques du **Mardi Gras Brass Band** (le 5 au Poste à Galène, un... mardi) tant elles fleurissent bon le décalage et le groove moite de la Nouvelle-Orléans. Si leur musique, leurs fringues et leurs pochettes de disques pourraient

laisser croire que cette dizaine d'allumés sort tout droit des contrées marécageuses de la Louisiane, le Mardi Gras B.B est en fait un projet... teuton, mais pas glacial pour autant. Il serait même plutôt question de chaleur tant leur dernier concert au Poste à Galène, pour tant peu rempli ce soir-là, les voyait se mêler au public pour offrir un set à taille humaine, convivial et très cuivré. Car on oublie quand même de le dire : le Mardi Gras B.B est une fanfare, nourrie au funk et au blues le plus gras, et cette nouvelle tournée venue asseoir la promo d'un nouvel album (*Zen Rodeo*) devrait une fois encore infirmer tous les a priori concernant ce genre d'orchestre...

Depuis qu'elle s'est fait connaître du grand public par le biais des deux derniers films de Clint Eastwood (où elle signe les musiques du générique), **Diana Krall** n'en finit plus de vendre des disques et de remplir les salles (du moins aux Etats-Unis). Il faut dire que la pianiste a beaucoup pour elle (un physique, du talent et surtout une voix), et ses actuelles connexions avec le gotha du jazz pourraient en faire l'une des étoiles de demain. S'attaquant avec une infinie douceur aux standards de la « grande musique » américaine sur son nouvel album, la dame devrait ravir (le 31) son auditoire. Si le Dôme assure au niveau du son, bien sûr.

PLX

Dans les parages

Attention événement ! Les fous furieux **Godspeed You Black Emperor !** débarquent à Montpellier (et non pas à Marseille, comme l'annoncent les *Inrocks* depuis près d'un mois) le 3 février. Composé de neuf membres (deux batteurs, deux bassistes, trois guitaristes, une violoniste et une violoncelliste), cet ahurissant orchestre canadien bouleverse depuis quelques années la géométrie rock traditionnelle à coups de plages sonores climatiques et de collages instrumentaux, denses et colériques. Mais plus encore que le rock, c'est l'esprit magistral et visionnaire des grands compositeurs classiques — de Wagner en particulier — que le collectif resuscite par ses vertigineuses montées en puissance. Organisé par l'assos y'song, également editrice du fanzine *Aléatoire*, ce concert nous promet de grands moments de musique épileptique, voire apocalyptique. Absolument inratable.
GYBE ! Le 3/02 à 20h au Rockstore. 20, rue de Verdun, Montpellier. 11 euros en prévente, 12,5 euros sur place. Rens. 04 67 06 80 00

Loin du cirque à la papa, les spectacles présentés par la dizaine de compagnies réunies pour cette troisième édition de **Janvier dans les étoiles** à la Seyne-sur-Mer délivrent une image actuelle et moderne de la piste aux étoiles, qui se veut volontiers hybride. Musique, théâtre, danse... le cirque d'aujourd'hui s'autoproclame « bâtarde » (c'est le fait de la compagnie Cahin-caha), et c'est tant mieux. On pourra notamment y découvrir le spectacle où les fous volants d'Archaos se sont associés à une fanfare funk nommée Uranus Bruyant. Ça va péter ! En clôture, en plein air (les autres spectacles sont sous chapiteau chauffé) et gratuitement s'il vous plaît mesdames et messieurs, *Tombé du ciel* (Caiu do ceu) dimanche 3 à 18h30, par la compagnie franco-brésilienne Circo da Madrugada.
Janvier dans les étoiles — 3^e Festival du Cirque Contemporain - Tous les jours jusqu'au 3 février 2002 — Rens. 04 94 06 84 00

On n'a pas écouté son disque, et encore moins vu sur scène, mais le petit tapage médiatique récemment orchestré autour de **Booster** (alias Olivier Armbruster) devrait à coup sûr lui permettre de remplir une partie du Cargo, à Arles. Troisième artiste, après Eric Truffaz et St Germain, à offrir au jazz de Blue Note une tonalité plus actuelle, Booster a donc signé il y a peu un premier album sur le légendaire label de jazz, avec l'aide de quelques amis dont Magik Malik, Julien Lourau et Juan Rozoff (bonne pioche). Si le Parisien utilise des machines, son live est bien sûr annoncé avec divers musiciens (basse, guitare, trompette, percussions). A voir avant confirmation ?

Booster, le 1^{er} au Cargo (Arles), 22h. Rens : 04 90 49 55 99



OCEAN'S ELEVEN
FAITES VOS JEUX !
3 CASINOS. 11 BRAQUEURS. 150 MILLIONS DE DOLLARS.
PRETS POUR LE JACKPOT ?

Dans le cadre du festival des Claps à Marseille, **Ventilo** vous offre des places pour l'avant-première du film *Ocean's eleven* le lundi 4 février à 20h30 au cinéma Pathé Madeleine. Téléphonez au 04 91 91 28 58 jeudi entre 11h et 12h

Vote du public pour élire le meilleur film 2001 jusqu'au 19 février, bulletin de vote dans les salles de cinéma et les lieux culturels ou sur www.cine-zoom.com

Ventilocherche des nouveaux locaux pas cheros superos un seul numéro de

0491919319

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnrière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 92 08 94 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 22 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 79 - **Escale St Charles** 04 91 07 80 00 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserine** 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 95 04 95 04 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **MJC Mirabeau** 04 91 60 18 42 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon** 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Crie** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 - **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Le Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Œuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10 - **Le Web bar** 04 96 11 65 11 - **Vidéodrome** 04 91 42 99 14

Electra-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Mercredi 30

Comme tous les derniers mercredis du mois, le Balthazar propose aux Dj's en herbe de venir se faire la main derrière ses platines, dans le cadre d'un **Open Mix** introduit par Dj Sky.

Jeudi 31

Y2Mars balance une sélection downbeat au Web Bar, où on peut le retrouver quasiment tous les jeudis. Un peu plus tard, la formation expérimentale **Alouette** se donne à voir et à entendre à la

Machine à Coudre, pour un live agrémenté de vidéos

Vendredi 1

Ce soir, c'est au Spartacus (Plan-de-Campanne) que ça se passe : **Tapage Nocturne** est le nom de la dernière soirée organisée par Biomix, qui invite pour l'occasion le producteur et Dj Lars Sandberg a.k.a **Funk D'Void** (Soma). Originaire de Glasgow, l'homme croise des influences techno et house dans ses sets. **Did** et **Ren C** en profitent pour glisser

un live électro-techno estampillé Pornflake.

Samedi 2

Jack Ollins est au Web bar pour un before entre house et techno. Deux solutions s'offrent ensuite à vous : le Café Julien, où ça joue plutôt techno avec les Aixois de Sun Shine (**Delicious**, qui affiche ce soir **Cedr'X**, **Jean-Vince**, **Orbeat** et un live exclusif de **Hunter of Sounds**), et le Dock, où le team Sweet Sofa reprend ses soirées, dans une veine house plus souple. **Paul** et

Rémy accueillent cette fois-ci à leurs côtés **Seb Bromberger** (Modélisme) et **Brett Johnson** (Aesotéric/Seasons), Dj originaire de San Francisco.

Dimanche 3

Au lit !

Lundi 4

L'Intermédiaire présente une sélection de courts-métrages dans le cadre de son 3^e Festival Inter-court, et **Jean-Vince** (Wax/Le Projet Kystère) est aux platines. Bonne semaine !

PLX



Funk D'Void



L'Agenda

G.S Rajan

Flûte de l'Inde.
(Voir 5 concerts à la Une)

L'Exodus. 21h30. 5/7o

Rit

Reggae acoustique.
Dans le cadre d'un Opening
Cocotte Musique.

(Voir 5 concerts à la Une)

Réveil. 19h30. 2/5o

Sonopsys

Orchestre cinématique. Musiques
de films ré-orchestrées

Opéra de Marseille. 20h

Théâtre

Antigone

D'Anouilh
Athanor. 19h. 11/1 o

Bérénice

Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 o

Issue de secours

Voir jeu.
Espace Culturel Busserine. 20h30. 762 o

Journal d'un veau

Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 o

Les Liaisons dangereuses

D'après Choderlos de Laclos
Athanor. 21h. 11/14 o

Madras, la nuit où...

Voir jeu.
Théâtre le Petit Merlan. 20h30.
915/12.20 o

La Révolution sans personne

Voir merc.
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/5/9 o

Roncevaux

Voir merc.
La Minoterie. 21h02. 1.50/10 o

Scène(s) de ménage drôlement méchantes

Voir ven.
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 o

Café-théâtre

Les Bonimenteurs

Total impro
L'Antidote. 21h. 11.50/14.50 o

Le Dîner de cons

De F. Véber par la Cie *Les Specimens*
Chocolat-Théâtre. 21h. 17.50 o

Jeannot de Marseille

De J. Jaque par B. Destouches
Le Quai du Rire. 21h. 14,5 o

On continue!

Voir ven.
Creuset des Arts. 21h. 9,91/12,20 o

Jeune Public

Le Croque-lune

Voir merc.
Théâtre Carpe Diem. 15h

Fanfan la tulipe

Voir merc.
Badaboum Théâtre. 14h30. 760 o

Divers

Les Animaux

Atelier adultes débutant
Musée des Beaux-Arts. 1

0h à 12h30. 4,57 o

Atelier adultes confirmé

Musée des Beaux-Arts. 14h à 16h30. 4,57

Flocoon paradise

Rencontre-dédicace avec l'auteur P. Carrese. Se joindront G. Del Pappas et L. Carte pour présenter 3 ouvrages *Marseille, Archéologie* et *Eclisses*
Librairie les « Mille & Une Pages », 104
Cours Julien. 15-19h.
Rens. 04 96 12 47 82

Les Mots de la mémoire

Atelier d'écriture suivi

d'un apéro lecture
(B)érêt volatile. 14h-18h.

Musique et cinéma

Rencontre-spectacle par R. Tri-carri, musicien compositeur au piano sur des extraits de film du répertoire. Dès 7 ans

L'Alhambra. 14h30. 2,30/3,80 o.
Sur réservation 04 91 46 02 83

Nouvel An Chinois 2002

Spectacle d'acrobatie chinoise par la Troupe professionnelle d'acrobatie de la province du Yunnan
Parc Chanot. 20h. Rens. 04 91 16 50 68

Vidéodrome

à la soirée Carpe Diem
Pas de projection ce jour au local
Rens. à Vidéodrome



Musique

Ensemble Musicatreize

Concert-minute. Avec le Chœur Contemporain d'Aix-en-Pce
Eglise St-Charles. 18h30. 5o

Théâtre

Bérénice

Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 15h. 12/28 o

La Pastorale

De J.-F. Audibert, textes français
chants provençaux
Théâtre du Lacydon. 14h30. 8/11 o

Roncevaux

Voir ven.
La Minoterie. 16h. 1.50/10

Divers

Kandinski... entr'aperçu
Documentaire d'A. S. Labarthe
Vidéodrome. 19h



Musique

Elie Portal Trio

Jazz. Avec la chanteuse Guy-lenn en guest
Cave à Jazz. 21h. 7o

Jeune Public

Fanfan la tulipe

Voir merc.
Badaboum Théâtre. 14h30. 760 o

Le Manoir de Cocagne

Guignol du Teatro Chignolo
Massalia Théâtre. 15h. 4 o

Les 3 petits cochons

Par Bibo, le clown conteur. De 3 à 8 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 8/11 o

Divers

Ecran libre

Venez avec vos vidéos
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Milongas - les trottoirs de Marseille

Soirée tango avec initiation pour novices et amateurs
Web Bar. Dès 19h30

Millésime 2001

Dégustation des crus 2001 en AOC et vins de pays
Hôtel du Département. 10h



Musique

Mardi Gras Brass Band

Fanfare soul-funk. (Voir 5 concerts à la Une)
Poste à Galène. 21h

Théâtre

Journal d'un veau

Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 o

Raconte moi... Peau d'âne

D'après C. Perrault par la Cie Le Théâtre des 4 marches, mise en scène L. Delauney. Le seul conte populaire qui ose décrire l'inceste
Astronef. 19h. 1,5/9,50 o

Scène(s) de ménage

drôlement méchantes

Voir ven.
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 o

Café-théâtre

Le Dîner de cons

De F. Véber par la Cie *Les Specimens*
Chocolat-Théâtre. 21h. 9,91/12,96 o

Danse

Sames

Marseille Objectif Danse présente la Cie Pierre Droulers, spectacle sur le couple
Friche la Belle de Mai. 20h30. 1.50/12 o

Jeune Public

Fanfan la tulipe

Voir merc.
Badaboum Théâtre. 14h30. 760 o

Le Manoir de Cocagne

Voir lun.
Massalia Théâtre. 15h. 4 o

Le Secret de Polichinelle

Spectacle de marionnettes de Sylvia et Sandra
Exodus. 18h 15. 4/8 o

Les 3 petits cochons

Voir lun.
Théâtre Carpe Diem. 14h30 o

Divers

Fenêtre sur cour

(USA-1954-vost)D'A. Hitchcock avec J. Stewart, G. Kelly... proposé par Tilt, dans le cadre de « Ronde de nuit : un cinéma qui tourne »
Théâtre de la Minoterie. 20h30

Jazz français à New-York 3

Documentaire de C. Palligiano
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Michel-Ange

Conférence d'initiation par J.-N. Bret
Espace Ecureuil. 12h30. Entrée libre

Les miroirs de Picasso

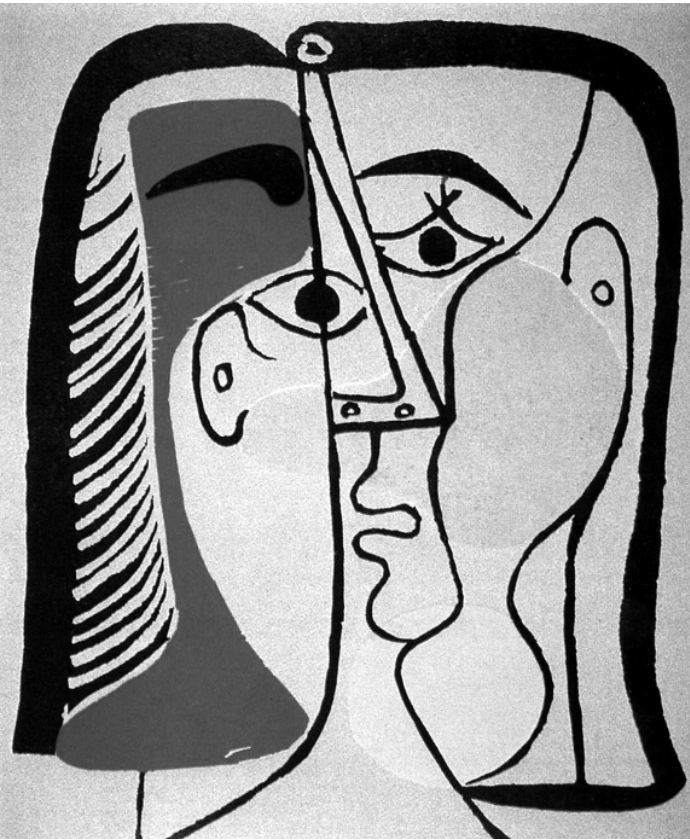
Peut-être lui-même lassé par une programmation dans l'ensemble très décevante, l'Espace Ecureuil tente, semble-t-il, de se racheter un public en misant sur une valeur sûre : Picasso.

L'occasion n'est donc pas à boudier de découvrir quelques quarante lithographies et linogravures réalisées entre 1947 et 1963. On y découvre un Picasso dont le style, déjà défini depuis *Guernica* en 1937, s'affine dans des œuvres plus légères, dégagées de la gravité des années de guerre et d'occupation. Quittant Paris en 1946 pour s'installer dans le sud, d'abord à Antibes puis à Vallauris et Mougins, il consacrera une grande partie de ces années d'après-guerre au travail de la gravure, sur celluloïd puis sur lino-léum, technique très populaire à la fin des années cinquante. Il réutilisera également largement la lithographie (procédé de reproduction par impression d'un dessin sur une pierre calcaire de grain très fin), abandonnée en 1919, et dont l'imprimeur Mourlot saura lui redonner le goût.

On comprend vite l'intérêt qu'a pu porter Picasso à cette technique, obligeant la main à produire le trait juste et permettant de travailler une épreuve état par état. Dessinant, raclant, taillant, l'artiste trace le portrait et continue d'explorer un thème qu'il n'a jamais quitté. On y découvre entre autres la figure de Jacqueline, dernière femme du peintre, et une interprétation du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet (1863), dont Picasso réalisera grand nombre de déclinaisons sous forme de quelques 150 croquis et dessins et 27 peintures, déstructurant sans cesse la composition qui fit scandale lors de sa présentation au public. Picasso y porta intérêt en 1954, alors qu'il réalisait des études sur le thème du « Peintre et son modèle », sujet largement présent dans les épreuves exposées aujourd'hui. Certaines sont tout simplement époustouflantes (les *Figures composées* notamment), d'autres, plus faibles, ne déçoivent tout de même pas puisqu'un « mauvais Picasso » n'est décidément jamais mauvais. Appelons ça le génie..

Géraldine Basset

Espace Ecureuil - 26, rue Montgrand - 13006 Marseille - Rens : 04 91 54 01 01



Succession Picasso 2001 ©

Expos

Pique-assiettes

Gary Hill à Belsunce
Installation vidéo.
Vernissage ven 01/02 à 18h.
Du 02/02 au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h.
La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 13001 Marseille. Rens. 04 91 90 04 26.

Sophie Damoy
Peintures, dessins.
Vernissage ven 01/02 à 18h30.
Du 01 au 28/02. Du mar au ven de 14h à 19h.
Atelier 33. 33 rue Thubaneau, 13001 Marseille. Rens. 06 65 58 66 08.

Dessins inédits - Jean-Marc B
Fragments de corps - Laure P
Dessins et photographies.
Vernissage ven 01/02 à 20h.
Du 01/02 au 03/03. Jeu, ven et sam à partir de 21h30. Réveil. 5 rue de l'Arc, 13006 Marseille. Rens. 04 91 55 60 70.

Cadrouvalises - Cédric Tanguy
Installation d'objets-valises, photos et vidéos.
Vernissage ven 01/02 à 18h30.
Du 01 au 08/02. Du mar au ven de 13h à 18h.
3 bis f. Hôpital Montperrin, 109 avenue du Petit Barthélémy, 13100 Aix-en-Provence. Rens. 04 42 16 16 48.

Irène Parayos
Peintures à la bougie.
Vernissage sam 02/02 à 18h.
Du 31/01 au 21/02. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Artonef. 22 rue Sallier, 13100 Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 42 57.

Enfants

Mystères au musée
Que trouve-t-on dans un musée ?
Pourquoi ces objets sont-ils là, derrière leur vitre ?
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 13h30 à 17h30 avec des animations de 14h à 16h sur inscription obligatoire.
Préau des Accoules-espace des enfants.
29 montée des Accoules, 13002 Marseille. Rens. 04 91 91 52 06.

Expos

466 MHz - Joffrey Ferry
Acrylique et sérigraphie sur toile, papier peint sérigraphié...
sur le thème de la violence routière.
Jusqu'au 31/01. Galerie du cinéma Les Variétés.
37 rue Vincent Scotto (angle Canebière), 13001 Marseille. Rens. 04 91 53 27 82.

Jean Irmann
Peintures.
Jusqu'au 15/02. Du lun au ven de 18h à 20h.
A. Sakellariades, luthier. 74 rue Sylvabelle, 13006 Marseille. Rens : 06 63 11 12 09

Le nombril du monde - Eric Gounelle
Jusqu'au 01/02. Lun, mar, jeu et ven de 13h à 17h.

L'Apocope. 4 rue Barbaroux, 13001 Marseille. Rens. 04 91 33 83 44.

Des guetteurs aux témoins - Véronique Brill
Land Art. Installations et photographies couleurs.
Jusqu'au 01/02. Hôtel du Département.
52 avenue de Saint-Just, 13 Marseille. Rens. 04 91 21 15 25.

Vladimir Pascal Saint-Vanne
Peintures.
Jusqu'au 02/02. Mar, jeu, ven et sam de 15h à 19h. Galerie Jeu de Paume (Mourlot).
27 rue Thubaneau, 13001 Marseille. Rens. 04 91 90 68 90.

Catherine Luchesi-Menicucci
Peintures.
Jusqu'au 02/02. Du mar au sam de 14h à 18h.
On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 13007 Marseille. Rens. 04 91 54 08 88.

Théorie et pratique de la chaise longue - Andreas Hirsch
Jusqu'au 06/02. Du mar au sam de 15h à 19h.
Galerie Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 13003 Marseille. Rens. 04 95 04 96 11.

Under Deconstruction - Ludovic Burel et Noëlle Pujol
Jusqu'au 08/02.
Du lun au ven de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h.
FRAC PACA.I place Francis Chirat, 13002 Marseille. Rens. 04 91 91 27 55.

Jeane Derome / Ruth Gurvich
Jusqu'au 15/02. Du lun au ven de 14h à 18h.
Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 13015 Marseille. Rens. 04 91 69 62 20.

Intuitions - Julia Girard
Peintures.
Jusqu'au 15/02. Du lun au sam de 14h à 19h.
Galerie Anissa. 44 rue caisserie, 13002 Marseille. Rens. 04 91 91 48 52.

Sculptures récentes - Luc Dubost
Les explorateurs cristallis - Anthony Bernard
Jusqu'au 16/02. Du mar au sam de 14h30 à 19h.
Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 13001 Marseille. Rens. 04 91 33 83 46.

Joffrey Ferry
Peintures, photographies et installation.
Jusqu'au 16/02. Du mar au sam de 14h30 à 18h30.
Galerie Autrep'Art. 5a rue Rigord, 13007 Marseille. Rens. 04 91 55 50 55.

Maj 002 - Laurent Terras
Installations.
Jusqu'au 16/02. Du mar au sam de 15h à 19h.
Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine.
35 rue de la bibliothèque, 13001 Marseille. Rens. 04 91 47 87 92.

Paul Collins
Jusqu'au 22/02. Du mar au sam de 14h à 18h.
Ateliers RLBQ. 41 rue du tapis vert, 13001 Marseille. Rens. 04 91 91 50 26.

Silvia Hestnes
Sculptures et dessins.
Jusqu'au 23/02. Du mar au sam de 14h à 19h.

Où, lieu d'exposition pour l'art actuel.
58 rue Jean de Bernardy, 13001 Marseille. Rens. 04 91 81 64 34/06 21 70 59 18.
Séquences, 3^e volet
Jusqu'au 23/02.
Du mar au sam de 11h à 13h et de 14h à 18h.
Galerie Roger Pailhas. 20 quai rive neuve, 13007 Marseille. Rens. 04 91 54 02 22.

Portraits et autoportraits 1947/1963 - Picasso
Lithographies et linogravures.
Jusqu'au 28/02. Du lun au ven de 10h à 18h 10.
Espace Ecureuil. 26 rue Montgrand, 13006 Marseille. Rens. 04 91 54 01 01.

Bizarre - Chantal Viroulaud
Installation.
Jusqu'au 01/03. Du mar au ven de 14h à 18h et sam de 15h à 19h. Artena. 89 rue sainte, 13007 Marseille. Rens. 04 91 33 89 45.

Françoise Buadas
Jusqu'au 02/02 puis du 19 au 23/02 à l'Artothèque Antonin Artaud (lun, mar, jeu et ven de 9h à 17h), 25 chemin Notre-Dame de la Consolation, 13013 Marseille, et jusqu'au 29/03 à la Bibliothèque Universitaire SCD Université de Provence (du lun au ven de 9h à 18h), IMT Technopôle de Château-Gombert, 13013 Marseille. Rens. 04 91 06 38 05.

Territoires imprévus 2 - Thomas Hirschhorn
Présentation de l'œuvre Eponges.
Jusqu'au 30/03. Ecole primaire Canet Jean Jaurès. 20 rue du Muret, 13014 Marseille. Rens. 06 88 16 21 11.

Photo

Dévoilé - Gentiane Rousselot
Jusqu'au 30/01. Du lun au sam de 10h à 18h45.
Espace culture. 42 La Canebière, 13001 Marseille. Rens. 04 96 11 04 60.

Jean-Christophe Lett
Photomontages.
Jusqu'au 31/01. Tous les jours de 8h30 à 2h. Two Up Australian Café. 26 cours d'Estienne d'Orves, 13001 Marseille. Rens. 04 91 55 67 76.

Jerusalem, traverses et marges - Didier Ben Loulou
Jusqu'au 31/01. Du mar au ven de 14h à 18h et sam de 15h à 18h. Atelier de Visu. 19 rue des trois rois, 13006 Marseille. Rens. 04 91 47 99 35.

Marseille au temps de Nadar
Jusqu'au 31/01. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Entrée 18F. Musée du Vieux-Marseille. 2 rue de la Prison, 13002 Marseille. Rens. 04 91 55 28 68.

Project.Room - Karine Maussièrre
Jusqu'au 01/02. Du mar au sam de 11h à 13h et de 14h à 18h. A.R.C.A. Centre d'art contemporain. 20 quai Rive-Neuve, 13007 Marseille. Rens. 04 91 54 02 22.

Sébastien Boffredo
Portraits de metteurs en scène et comédiens.
Jusqu'au 08/02. L'Espace d'Art Marionnaud. 21 rue Saint Ferréol, 13001 Marseille. Rens. 01 48 08 83 48.

Voir ailleurs - Le Moulin à mémoire
Jusqu'au 18/02. Jeu, ven et sam de 18h à 22h.
El Ache de Cuba. 9 place Paul Cézanne. Rens. 04 91 42 99 79.

Joseph Roncé
Photographies.
Jusqu'au 20/02. Du mar au sam de 14h à 18h.
Espace PIC-NIC de On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 13007 Marseille. Rens. 04 91 54 08 88.

La revue@marseille
Photographies de D. Darzacq, P. Brault, M. Bousquet, G. Coulon, L. Vasconi, J. Brezillon, P. Lopparelli, P. Messina et B. Desprez.
Jusqu'au 25/02. Tous les jours de 8h à 2h. Web Bar. 114 rue de la République, 13002 Marseille. Rens. 04 96 11 65 11.

Emouvances - Jean-Marie Legros
Jusqu'au 25/02. Du lun au ven de 9h à 18h.
L'Usine Corot. 26 avenue Corot, 13013 Marseille.

D'un destin l'autre, la manufacture des tabacs de la Belle-de-Mai
Photographies de A. Forestier, F. Landriot et A. Mérian.
Jusqu'au 08/03. Lun, mar et jeu de 9h à 16h ; mer de 9h à 12h ; ven de 9h à 15h. 130 avenue du Prado, 13008 Marseille. Rens. 04 91 53 35 86.

Dans les parages

Ecce Animal - Alfons Alt
Jusqu'au 01/02. Du lun au ven de 15h à 19h.
Ecole supérieure d'Art. Rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 57 35.

Les Chats pelés (expo jeu-nesse)
Exposition de planches extraites de l'album " Au boulot ! " des Chats Pelés.
Jusqu'au 16/03. Mar de 13h à 18h30, du mer au sam de 9h30 à 12h et de 13h à 18h30. Médiathèque Intercommunale. Avenue de la République, 13140 Miramas. Rens. 04 90 58 53 53.

Collection Lambert, rendez-vous 3
Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 11h à 18h. Entrée 35/25 F. Collection Lambert. 5 rue Violet, 84000 Avignon. Rens. 04 90 16 56 20.

Pour faire le portrait d'un oiseau... - Sophie Calle
Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 sauf le mardi. Musée d'Art et d'Histoire de Provence. 2 rue Mirabeau, 06130 Grasse. Rens. 04 93 36 01 61.

**Théâtre Massalia**
jeune public tout public

Bentekik

Speelteater, Kopergieterij
Belgique/Gent

Théâtre pour
adolescents et adultes

30 janvier à 19h00
31 janvier à 20h30

Guignol et Polichinelle

pendant les vacances

“Le manoir de Cocagne”
Guignol du Théâtre Chignolo
les 4, 5 et 6 février à 15h

“Drôles de gaines”
Polichinelle de la cie Zouac
les 7 et 8 février à 15h

Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.lafriche.org/massalia

L'INTERMÉDIAIRE

63, PLACE JEAN JAURES Tél : 04 91 47 01 25

MERCREDI 30 JANVIER

Soirée CLANDO MARS c'est YÉ (La Plaine)
sound system/visuel et photos

JEUDI 31 JANVIER/VENDREDI 1 FÉVRIER

KARRÉ MAGIK (NANTES) Hip Hop Jazzy

SAMEDI 2 FÉVRIER

OSHEN (Marseille) Chansons françaises

LUNDI 4 FÉVRIER

COURTS MÉTRAGES + DJ VINCE (Le projet Kystère Marseille)
3 festival Inter-cour Tech-house

MERCREDI 6 FÉVRIER

Simple MAN + Mc FIRE NATURAL (Marseille from JAMAÏCAÏCA)
Hard core sound system - Ragga jam

JEUDI 7 FÉVRIER/ VENDREDI 8

TWO TONE CLUB (ETOUVANS - Doubs) ska

SAMEDI 9 FÉVRIER

VERSUS (Grenoble) Pop rock

LUNDI 11 FÉVRIER

DJ R.A.F/DJ AUTRE (Marseille)
Down Trip/Hop/downtempo Electro jungle

Bistro Muzical

After tous les jours de 5h à 12h du vendredi au lundi

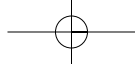


BUNGAREE
AUSTRALIAN PUB

APERÔ TABAS EXPOS CONCERTS AFTERS DJS

PROMENADE DE LA PLAGE

TEL : 04 91 779 932

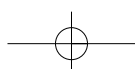


L'hebdomadaire
marseillais,
citoyen,
culturel
et gratuit

Dossiers,
enquêtes,
société,
culture,
cinéma,
agendas,
sorties...

VENTILO

Dès le mois de Mars Ventilo dans le Techniguide de Technikart



Victor Hugo et les siens ...

Deux siècles d'art et d'artistes



Victor Hugo, *L'éclair*, 1868, eau-forte, 21 x 14,5 cm. Collection particulière

œuvres de

Victor Hugo et de Charles, Georges-Victor, Jean, Valentine, François, Pierre, Marie, Adèle Hugo,
et,

David d'Angers, Arman, Jean Arp, Jean Cocteau, Corneille, Honoré Daumier, André Derain, Max Ernst,
Jean Lurçat, Roberto Matta, Nadar, Pablo Picasso, Man Ray, Auguste Rodin, Dorothea Tanning.

Du 11 janvier au 7 avril 2002

GALERIE D'ART DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
21 bis, cours Mirabeau 13100 Aix-en-Provence
Tel : 04 42 93 03 67 - Fax : 04 42 27 54 23

Ouvert tous les jours
de 10h15 à 12h45 et de 13h30 à 18h30 (Entrée libre)



**CONSEIL
GENERAL**
BOUCHES-DU-RHÔNE